

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

UNIVERSITE IBN KHALDOUN –TIARET

FACULTE DES LETTRES ET LANGUES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUES ETRANGERES



Mémoire de Master en Didactique des langues étrangères

**Thème :**

**Analyse des difficultés lexicales rencontrées lors de la production écrite  
Cas des élèves de 1AS du lycée MEJDOUB ZAKARIA  
–Sougueur –Tiaret**

**Présenter par**

KHATIR Mimouna Imen

KHIATI Bouchra

**Sous la direction de**

Mme : MEKKI Sabrina

**Membres du jury**

Président : BELGUITAR Imen

M.C.A

Université Tiaret.

Rapporteur : MEKKI Sabrina

M.C.A

Université Tiaret.

Examinatrice : Mlle MIHOUB Kheira

M.A.A

Université Tiaret.

**Année Universitaire : 2020/2021.**

## *Remerciements*

*Nous tenons à exprimer toute notre reconnaissance à notre directrice de mémoire, Madame MEKKI Sabrina. Nous la remercions de nous avoir encadré, orienté, aidé et conseillé.*

*Nous remercions le département de langue française de l'université Ibn-Khaldoun de Tiaret pour avoir permis cette formation et de nous avoir aidé pédagogiquement logistiquement.*

*Nous remercions le directeur du lycée MEJDOUB Zakaria d'avoir accepté de nous ouvrir les portes de son établissement.*

*À tous ceux qui ont participé de près ou de loin à la réussite de ce travail, nous présentons nos remerciements, notre respect et notre gratitude.*

## *Dédicace*

*Je dédie ce travail à mes chers parents*

*Mon cher père, mon premier enseignant.*

*Ma chère mère, qui m'a soutenue et encouragée tout au long de mes études.*

*A mes frères : Yacine et Djamel*

*A ma sœur : Hayat qui m'a toujours soutenu et ne cesse de le faire*

*A ma meilleure amie : Hind*

*A tous mes amis .*

*Bouchra*

## *Dédicace*

*Je dédie ce modeste travail à tous ceux qui nous ont aidé près ou de loin à la  
réalisation ce travail.*

*Je leur dédie ce travail en guise de mon témoignage de ma gratitude.*

*À mes parents qui m'ont fortement soutenu tout au long de ma scolarité.*

*A notre encadreur qui n'a cessé de me prodiguer, des conseils et orientations.*

*Amen*

## Sommaire

Introduction générale.....	8
----------------------------	---

### **Partie I : Contexte de la recherche et cadre conceptuel**

#### **Chapitre 1 Contexte de la recherche**

I.1.1. La situation sociolinguistique dans le contexte algérien .....	13
I.1.2. Bilinguisme officiel et plurilinguisme social.....	13
I.1.3. L'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie .....	14
I.1.4. Finalités de l'enseignement du FLE au secondaire .....	15
I.1.5. La pédagogie du projet et l'approche par compétence.....	15
I.1.6. Approche de l'apprentissage du lexique .....	16

#### **Chapitre 2 L'approche lexicale dans l'enseignement de FLE**

I.2.1. Définition de l'unité lexicale (lexie) .....	18
I.2.2. L'approche lexical en classe de FLE.....	18
I.2.3. La compétence lexicale.....	17
I.2.4. Définition du lexème .....	18
I.2.5. Les monèmes lexicaux.....	18
I.2.6. Les monèmes grammaticaux.....	19
I.2.7. L'interférence linguistique.....	19
I.2.8. L'emprunt linguistique .....	20
I.2.9. Le calque linguistique.....	21
I.2.10. Le lexique ou le vocabulaire, quelle différence ?.....	21
I.2.11. Vocabulaire actif/ vocabulaire passif .....	23
2.12. Le lexique : .....	23
Conclusion partielle.....	26

### **Partie II Cadre méthodologique**

#### **Chapitre 1 Présentation des outils méthodologique**

Introduction.....	29
II.1.1. Méthodes d'enquêtes de terrain .....	29
II.1.2. Choix de l'outils de recherche .....	30
II.1.3. Le questionnaire.....	31
II.1.4. Nature du terrain de l'étude et de l'échantillon .....	32

II.1.5. Passation du questionnaire.....	33
II.1.6. Récupération du questionnaire.....	34
II.1.7. La production.....	35
Conclusion .....	36

## **Chapitre deuxième**

### **Analyse et interprétation des résultats**

Introduction.....	38
II.2.1. Démarche de l'analyse du questionnaire.....	38
II.2.2. Démarche de l'analyse des productions écrites .....	39
II.2.3. Analyse du questionnaire.....	40
II.2.4. Analyse des productions écrites.....	49
II.2.5. Types d'erreurs commises portant sur le lexique .....	50
II.2.6. Pistes de remédiation.....	53
Conclusion générale .....	54
Bibliographie.....	57

Figure 1 Sexe de l'échantillon de la population enquêtée.....	37
Figure 2 Situation sociale de la population enquêtée .....	37
Figure 3 Regard porté sur la langue française par l'élève questionné .....	38
Figure 4 Regard porté sur la France par l'élève questionné .....	38
Figure 5 Maîtrise de la langue française par l'élève questionné .....	39
Figure 6 Degré de satisfaction de maîtrise de la langue française .....	40
Figure 7 Futur projections de français .....	40
Figure 8 Regard porté sur la France par l'élève questionné .....	41
Figure 9 Condition de travail à l'école .....	41
Figure 10 Parcours passée en langue française .....	42
Figure 11 Difficulté d'apprentissage du français selon l'élève questionné .....	42
Figure 12 La langue la plus facile à apprendre selon l'élève questionné.....	43
Figure 13 Langue d'utilisation des médias par les élèves .....	43
Figure 14 Langue maîtrisée par le père .....	44
Figure 15 Langue maîtrisée par la mère .....	44
Figure 16 Encouragement des élèves par les parents .....	44
Figure 17 Présence du français dans l'entourage de l'élève questionné .....	45
Figure 18 Représentation sur le Français par l'entourage de l'élève .....	45
Figure 19 Raison de l'élève pour l'apprentissage du Français .....	46
Figure 20 Langue à choisir au primaire selon l'élève questionné .....	46

### **Index des Tableaux**

Tableau 1 Classement des erreurs lexicales des enquêtés selon leurs types.....	49
Tableau 2 les erreurs orthographiques des élèves .....	49

## ■ ■ Introduction générale

---

## Introduction générale

---

L'apprentissage d'une langue débute par l'acquisition de compétences de compréhension et de production orale, mais, l'écrit prend rapidement une place prépondérante en vue du développement d'une langue soutenue, profonde et qui permet la réflexion. Alors apprendre à lire et à écrire développe le lexique de l'apprenant. Pour le (Pierre Bourdieu 1979, p. 412) l'acquisition d'un capital culturel riche passe par l'acquisition un langage soutenu et un lexique riche. Cela permet à l'apprenant de réussir sa scolarité. L'apprentissage des langues étrangères n'échappe pas à cette règle. La production écrite représente une des quatre compétences d'apprentissage d'une langue. Les élèves sont amenés à produire à l'écrit des textes de différentes visées communicatives. Durant cette tâche, ils commettent des erreurs sur le plan orthographique et lexical. Les erreurs d'orthographe sont systématiques et leurs corrections relèvent du respect de la norme linguistique. Cependant, les erreurs d'ordre lexical sont d'une dimension supérieure. Par analogie, l'apprentissage de l'orthographe pour les machines est relativement facile. Dès les premiers jours de l'informatique, un ordinateur pouvait orthographier un mot correctement selon une base de données. En revanche, comprendre le lexique est un vrai défi qui n'a été résolu que 50 ans plus tard avec l'avènement de l'intelligence artificielle (Russell & Norvig, 2010, p. 46). Ce paradigme de la compréhension lexical et son bon usage sont pertinents pour cette étude parce que il témoigne de la complexité des processus cognitifs sollicités et mis en œuvre chez l'apprenant lors de la compréhension et l'expression écrites et, par conséquent, permet d'amorcer une réflexion didactique, d'améliorer ou de rénover les pratiques d'enseignement en français langue étrangère (désormais FLE).

Ce travail de recherches 'inscrit dans le cadre de la didactique des langues étrangères notamment le français et plus précisément dans la didactique de l'écrit. Il relève donc d'une étude de terrain d'un phénomène langagier. L'intérêt est porté sur les problèmes auxquels font face les élèves de 1<sup>ère</sup> année secondaire lors de la rédaction de production écrite. Il est question de cerner et comprendre les types d'erreurs qui traversent leur production.

L'acquisition du français, comme langue étrangère dans un contexte algérien, pose plusieurs problèmes en raison du panorama de diversité linguistique dans le pays. Les élèves algériens parlent et apprennent plusieurs langues en même temps dès le primaire. En effet leur langue maternelle est soit un dialecte de l'arabe ou le berbère. Cette situation de plurilinguisme donne naissance à une confusion lors de l'utilisation du lexique du français comme langue étrangère.

Cette étude se déroule au sein du lycée MEJDOUB Zakaria dans commune de Sougueur dans la wilaya de Tiaret. Elle concerne des élèves de 1<sup>ère</sup> année secondaire. Ce

## **Introduction générale**

---

contexte géographique et historique est pertinent pour cette étude et sera explicité plus loin dans le mémoire.

Ce travail est motivé d'un point de vue scientifiques et intellectuelles par notre quête d'améliorer le rendement des activités des enseignement/apprentissage du FLE dans les écoles algériennes. Nous avons remarqué une tendance chez les élèves à faire des erreurs lexicales lors de la rédaction de la production de l'écrit. D'autre part, d'un point de vue personnelle, il est à noter qu'un tel travail de recherche n'a pas été entrepris dans notre région. Cela aidera nos élèves qui avant cette étude n'avaient que des théories occidentales mené et étudié dans des contextes différents du notre pour guider leur apprentissage. Ces autres études ne se transposent pas à nos apprenants.

Cette étude a pour but de comprendre l'origine et l'émergence des erreurs lexicales qui apparaissent lors de la rédaction des productions écrites. Elles sont considérées comme une évaluation des taux d'intégration des compétences rédactionnelles en FLE. Il s'agit de comprendre les difficultés auquel font face les élèves.

Cela fait émerger la problématique suivante :

Quelles sont les erreurs effectués par les apprenants de 1AS en classes de FLE ?

Dans cette optique, les hypothèses suivantes sont émises :

- La situation de plurilinguisme chez l'apprenant crée des confusions d'ordre linguistique.
- Les erreurs effectuées pourrait êtres ordre linguistique, l'apprenant rencontre des difficultés à respecter la norme de la langue, règle de grammaire ; de conjugaison et d'orthographe ...
- Les erreurs pourrait êtres beaucoup plus d'ordre lexicale, l'apprenant ne trouverait pas le lexique adéquat, le vocabulaire qui convient à la thématique proposée par l'enseignant(e) .

### **1. Corpus**

Cette étude a pour corpus d'études d'une part, un questionnaire qui permet de situer les pratiques linguistiques des apprenants. Il sera question de comment ils utilisent la langue, comment ils pratiquent la langue quotidiennement et quelles sont les représentations sociales qui lui sont accordées. D'autre part, des productions écrites en classe en présence de leur enseignant pour ne pas éveiller la suspicion des élèves par rapport à l'étude.

### **2. Échantillon**

Cette étude est réalisée sur le terrain par questionnaires et collecte de productions écrites proposé aux élèves du lycée MEJDOUB Zakaria. Les élèves sont issus de 5 classes différentes du lycée. Leurs nombres est de 34 élèves de 1<sup>ère</sup> année secondaire.

## **Introduction générale**

---

Cette échantillon représente 24% de la population d'élèves de 1<sup>ère</sup> année secondaire du lycée. Ce pourcentage dépassant les 10%, nous permet de garantir une représentativité en vue de la généralisation des réponses sur l'ensemble des élèves. Les élèves choisis répondront aux questionnaires en classe et pas à la maison pour garantir un retour maximal sur les questionnaires émis et reçues. Ils auront une heure pour comprendre les questions et y répondre sans mettre le nom de l'élèves pour leurs donner confiance et faire surgir un maximum d'authenticité aux réponses. Séparément, les productions de l'écrit sont collectées auprès de leur enseignant sans dire aux élèves qu'il s'agit d'une étude.

### **3. Méthodologie et outils de recherche**

Afin de vérifier les hypothèses de l'étude, nous proposons aux élèves de répondre au sein du questionnaire aux questions qui ont été établie de façon à vérifier chaque hypothèse.

Les copies des productions écrites de chaque élève seront assignés un numéro d'étudiant et classés avec leur questionnaire respectif de l'élève.

Dans le but de trouver des éléments de réponse aux questions posées, nous avons opté pour une approche empirico inductive en choisissant le questionnaire comme une méthode d'enquête jumelé à l'analyse des productions écrites des élèves de la population enquêtée. Sachant qu'il y a d'autre méthode d'investigation dans ce champ d'étude à savoir l'entretien directif et non directif. Pour ce faire, nous emploierons des questions ouvertes et d'autres semi-fermées pour les considérations méthodologiques.

Cette étude sera répartie en Deux parties :

La première posera la base théorique et conceptuelle des notions clés en didactique de l'écrit pour cerner les erreurs lexicales en deux chapitres à savoir dans le premier chapitre il sera question d'une approche de l'apprentissage du lexique et dans le deuxième chapitre les difficultés Lexicales en classe de FLE.

Dans la deuxième partie, il sera question de la méthodologie de recherche, ses outils d'une part, les questionnaires et d'autre part, les productions écrites des élèves dans le premier chapitre.

Enfin, le deuxième chapitre traitera de l'analyse du corpus de recherche : les productions des élèves sont analysées à la lumière des données recueillis par le questionnaire remis aux élèves.

# **Partie I**

---

Contexte de la recherche et cadre conceptuel

## **Chapitre 1**

---

Contexte de la recherche

## **Introduction**

Dans le présent chapitre l'accent sera mis sur les différents concepts ayant rapport avec le phénomène étudié. Ces éléments seront définis dans un cadre se situant à proximité des facteurs déterminants de la constatation du terrain.

### **I.1.1 La situation sociolinguistique dans le contexte algérien**

Étant donné que le contexte est un facteur d'extrême importance dans la construction des représentations, il nous a paru nécessaire de faire un état des lieux du paysage sociolinguistique algérien.

En fait les recherches abordant la question sociolinguistique en Algérie sont unanimes sur sa diversité et sa complexité vu l'écart qui existe entre les textes officiels et les pratiques sociales concernant l'usage des langues. A ce propos S. ABDELHAMID a fait le même constat : « le problème qui se pose en Algérie ne se réduit pas à une situation de bilinguisme, mais peut être envisagé comme phénomène de plurilinguisme » (Abdelhamid, 2002, p. 35)

### **I.1.2 Bilinguisme officiel et plurilinguisme social**

Contrairement aux textes officiels de mars 2016 (Présidence de la république secrétariat général, Mars 2016, p. 4) qui ont voulu faire de l'Algérie un état d'une dimension bilingue le paysage sociolinguistique a demeuré ouvert à toutes les pratiques socio langagière en fait les choix linguistiques sont venus dans une perspective politique qui sert à instaurer un état nation qui a la langue arabe et la langue tamazight comme vecteurs identitaires, alors que la pratique sociale en est autre, le français reste pratiqué dans différents milieux socioculturels. En Algérie, le français est utilisé dans plusieurs sphères. Nous pouvons dire que le français s'est beaucoup plus implanté à l'ère actuelle que durant la période coloniale.

Un grand nombre d'institutions administratives, notamment celles des secteurs économiques et bancaires continuent à fonctionner en langue française.

Le français est aussi omniprésent dans le quotidien des Algériens. Les termes français sont abondants dans le lexique des Algériens. Concernant les moyens de communication, la plupart d'entre eux utilisent le français. Il représente la langue de travail dans plusieurs secteurs en Algérie.

Enfin, il est plus facile de trouver un travail en Algérie en ayant une maîtrise en français plutôt qu'en arabe. Les secteurs du travail en Algérie privilégient les personnes qui parlent la langue française.

En effet, divers domaines de travail en Algérie emploient le français comme langue de travail, avec parfois l'arabe classique et l'arabe dialectale. Ce constat vis-à-vis de l'utilisation

abondante de la langue française dans le parler algérien représente un paradoxe sociopolitique qui dénote un désaccord entre la réalité et l'officiel (la constitution).

### **I.1.3 L'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie**

L'enseignement/Apprentissage du FLE est une des composantes du système éducatif algérien. Ce système a pour but de former des citoyens ayant des compétences diverses et transversales. Dans un monde qui évolue vite, l'éducation nationale doit les doter d'une panoplie de savoir, savoir-faire, et savoir-être. Dans ce Nouveau Monde connecté, il est primordial d'avoir une vision interculturelle et une tolérance des autres.

#### **3.a Enseignement**

« L'enseignement est l'action de transmettre des connaissances nouvelles ou savoirs à un élève. »(CUQ P. J., 2003, p. 83). C'est le passage de compétence entre la génération. Les enseignants transmettent leurs connaissances à un public varié. Ce n'est que tardivement dans l'histoire de l'humanité que l'enseignement des masses a commencé.

L'enseignement est l'un des instruments de l'éducation et sa fonction particulière est de transmettre des compréhensions et des compétences. La fonction principale de l'enseignement est de rendre l'apprentissage efficace. Le processus d'apprentissage serait achevé à la suite de l'enseignement. Ainsi, l'enseignement et l'apprentissage sont très étroitement liés.

#### **3.b Apprentissage**

« L'apprentissage est la démarche consciente volontaire et observable dans laquelle l'apprenant s'engage et qui a pour but l'appropriation »(CUQ P. J., 2003, p. 22) l'élève s'engage lui-même dans un processus cognitif lui permettant d'acquérir et d'intérioriser un savoir, savoir-faire, savoir-être. Il est à ne pas confondre avec l'enseignement qui est sa tâche miroir.

Alors, l'apprentissage est le changement relativement permanent des connaissances ou du comportement d'une personne dû à l'expérience. Cette définition comporte trois composantes : 1) la durée du changement est à long terme plutôt qu'à court terme ; 2) le lieu du changement est le contenu et la structure des connaissances en mémoire ou le comportement de l'apprenant ; 3) la cause du changement est l'expérience de l'apprenant dans l'environnement plutôt que la fatigue, la motivation, les médicaments, la condition physique ou l'intervention physiologique.

L'Algérie est passée par plusieurs réformes visant à promouvoir l'apprentissage du français. Il est considéré comme langue étrangère et il est appelé FLE.

### **I.1.4 Finalités de l'enseignement du FLE au secondaire**

La loi d'orientation sur l'éducation nationale (n° 08-04 du 23 janvier 2008) définit dans les termes suivants les finalités de l'éducation :

« L'école algérienne a pour vocation de former un citoyen doté de repères nationaux incontestables, profondément attaché aux valeurs du peuple algérien, capable de comprendre le monde qui l'entoure, de s'y adapter et d'agir sur lui et en mesure de s'ouvrir sur la civilisation universelle. »(Programme de français de la 1e A.S, 2011, p. 3)

Les sociétés modernes accordent une grande importance à la maîtrise d'une ou plusieurs langues étrangères, dans le cadre d'un certain type d'enseignement qui semble contribuer à la réussite d'une future vie professionnelle. Le principal motif généralement invoqué pour inclure l'enseignement des langues étrangères dans les programmes d'enseignement secondaire est l'idée que les jeunes ont une plus grande facilité à comprendre et à imiter ce qu'ils entendent. Il semble donc raisonnable de tirer le meilleur parti de ces circonstances favorables.

À ce titre l'école qui « Assure les fonctions d'instruction, de socialisation et de qualification » doit notamment : « Permettre la maîtrise d'au moins de langues étrangères en tant qu'ouverture sur le monde et moyen d'accès à la documentation et aux échanges avec les cultures et les civilisations étrangères. »(Programme de français de la 1e A.S, 2011, p. 4)

La politique éducative est, en général, définie par ces finalités. « Le français est enseigné en tant qu'outil de communication et d'accès direct à la pensée universelle, en suscitant les interactions fécondes avec les langues et cultures nationales. »(Programme de français de la 1e A.S, 2011, p. 9)

### **I.1.5 La pédagogie du projet et l'approche par compétence**

Parler de compétences dans le secteur de l'éducation, c'est se concentrer sur le développement personnel et social de l'élève. C'est donc dans une optique d'appropriation durable et significative des connaissances que l'entrée en compétences est essentielle dans les programmes. La base principale de l'approche par les compétences est la « perspective fonctionnelle et interactionnelle de la nature de la langue, ce qui signifie que l'apprentissage des langues doit toujours être lié au contexte social dans lequel il est utilisé. Par conséquent, le langage est perçu comme un moyen d'interaction et de communication entre les personnes qui souhaitent atteindre des buts et des objectifs spécifiques. Cela s'applique particulièrement aux situations dans lesquelles l'apprenant doit remplir un rôle particulier avec des compétences linguistiques qui peuvent être prédites ou déterminées pour le contexte pertinent.

Dans le cadre de cet enseignement des langues axé sur les compétences, partage le point de vue comportementaliste de l'apprentissage selon lequel certaines rencontres de la vie nécessitent certains types de langage. Un autre aspect clé de la théorie des langues et de l'apprentissage est ce que l'on appelle l'approche éclectique de l'apprentissage des langues qui suppose que la langue peut être divisée en parties et sous-parties appropriées. La compétence communicative est ensuite construite à partir de ces sous-parties réunies dans le bon ordre.

Tous ces aspects réunis montrent que l'approche par compétence est à certains égards similaire à l'enseignement des langues communicatives. L'approche par les compétences traduit le souci de privilégier une logique d'apprentissage centrée sur l'élève, sur ses actions et réactions quant à des situations problèmes, par rapport à une logique d'enseignement basée sur les savoirs et sur les connaissances à faire acquérir»(Référentiel général des Programmes 1ère AS, 2011, p. 22). Selon le programme officiel,(Programme de français de la 1e A.S, 2011, p. 13) les compétences sont un ensemble de connaissances, d'aptitudes et d'attitudes qui deviennent les objectifs de l'enseignement/apprentissage à partir de situations problématiques qui constituent des situations d'apprentissage. Ainsi, l'étudiant est tenu de développer ses connaissances et d'organiser efficacement ses compétences (un ensemble de ressources) pour effectuer un certain nombre de tâches. Chaque compétence est multipliée en composants qui se traduisent en objectifs d'apprentissage. Chaque objectif permet d'identifier des actions pédagogiques spécifiques, adaptées à un niveau donné. C'est à partir des objectifs retenus que le système d'enseignement/apprentissage émerge sur la base des trois éléments : activités, contenu, évaluation. Les compétences sont évaluables. L'évaluation des compétences consiste, au cours du cursus scolaire, à vérifier régulièrement le niveau de développement des compétences pour réguler les progrès de l'apprentissage (évaluation formative), certifier et reconnaître les compétences.

### **I.1.6 Approche de l'apprentissage du lexique**

La notion Chomskyenne de la production d'un locuteur natif consistant en un nombre infini d'énoncés «créatifs» n'est pas toujours vrai. En fait, les éléments préfabriqués représentent une part importante de la production orale et écrite d'un locuteur natif. Les locuteurs natifs ont un vaste stock de ces éléments préfabriqués lexicaux ou morceaux et sont vitaux pour une production fluide. La fluidité ne dépend pas tant de l'existence d'un ensemble de règles de grammaire générative et d'un stock séparé de mots que d'un accès rapide à un stock de blocs lexicaux. Il semblerait donc que les locuteurs aient besoin à la fois d'un élément préfabriqué et automatisé sur lequel s'appuyer ainsi que d'un élément créatif et génératif.(BOGAARDS,1994,p.157).

## **Chapitre II**

---

L'approche lexicale dans l'enseignement de FLE

**I.2.1 Définition de l'unité lexicale (lexie)**

Il y a une distinction entre le vocabulaire, traditionnellement considéré comme constitué d'éléments uniques, et le lexique, qui comprend non seulement les mots uniques mais aussi les combinaisons de mots que nous stockons dans nos lexiques mentaux (Cusin-Berche, 1999, p. 40).

Les partisans de l'approche lexicale soutiennent que la langue se compose de morceaux significatifs qui, lorsqu'ils sont combinés, produisent un texte cohérent et continu, et seule une minorité de phrases parlées sont des créations entièrement nouvelles. En effet, le dictionnaire Larousse considère la lexie comme « une unité fonctionnelle significative du lexique (mot, expression, etc.). [Une lexie peut être simple (chat, fourchette) ou composée de plusieurs mots (brise-glace, pomme de terre, avoir peur, se tenir à carreau). » (Dictionnaire Larousse en ligne, 2021)

**I.2.2. L'approche lexical en classe de FLE**

L'approche lexicale (Lewis, 1997, p. 144) postule que les langues sont composées de ces « blocs » et que la clé de la maîtrise de n'importe quelle langue est l'utilisation nuancée de ces phrases - que les locuteurs natifs utilisent dans les conversations quotidiennes - sans tenir compte de la justesse grammaticale ou du sens des mots. En vue de l'application de cette approche en classe il faut :

**I.2.3. Une immersion d'élèves dans des contenus authentiques :**

Le « contenus authentique » fait référence à une exposition naturelle de la langue que les locuteurs natifs rencontrent chaque jour. Par exemple, les hispanophones reçoivent leurs actualités via leurs chaînes d'informations espagnoles préférées. Les Allemands lisent des romans allemands. Les Français regardent des films français. Les Italiens vont au restaurant et lisent le menu en italien.

Le « contenus authentique » est différent des manuels de langue ou des didacticiels créés pour les étudiants en langues. Celles-ci sont volontairement simplifiées. Par exemple, dans les didacticiels vidéo, les enseignants ralentissent et énoncent clairement les mots pour que les spectateurs puissent suivre. Ils expliquent également ce que signifie chaque mot et donnent des exemples de phrases. Cela ne se produit pas avec des contenus authentiques. Il y a l'hypothèse tacite que les lecteurs, les téléspectateurs ou les auditeurs comprennent déjà la langue, donc ils y vont à toute vitesse.

**I.2.4. Mettre fréquemment en évidence les blocs lexicaux :**

Au début, les élèves trouvent difficile de juger par eux-mêmes quels mots des phrases forment un bloc. Ce sera à l'enseignant de les mettre en valeur. Par exemple, il peut mettre en gras les blocs lorsqu'ils sont écrits au sein des phrases comme:

«Il est temps de prendre une douche rapide.»

« Je n'aime pas la restauration rapide. »

«La perte a causé une douleur atroce.»

Il faut attirer l'attention des élèves sur les mots en gras, les mettre en évidence ou les encrer au tableau, les répéter plusieurs reprises et demander à la classe de les répéter également. En fin, il faut isoler des autres mots de la phrase et expliquer aux élèves ce qu'ils veulent dire.

**a) Une progression en spirale :**

Les enseignants doivent être déjà familiarisés avec la « progression en spirale » en tant que technique d'enseignement: il s'agit simplement de revoir les concepts que l'élève a déjà vus en l'intégrant dans les nouveaux apprentissages.

**b) Investir dans des activités d'écoute et de lecture :**

Pour affûter l'instinct de votre classe à trouver des « blocs » lexicaux dans la langue cible, il faut leur donner beaucoup de documents à lire et à écouter. Encore mieux s'ils peuvent écouter quelque chose et avoir une copie du texte sous la main.

Avec une exposition auditive répétée, leurs oreilles se familiariseront avec le rythme et la rime de la langue cible. Grâce à de nombreuses lectures, les phrases naturelles qui ornent les documents authentiques commenceront à sortir lentement de la page et à imprégner la tête de l'élève.

**I.2.5. La compétence lexicale**

Avant d'aborder le concept de compétence lexicale, il convient de définir ce qu'est la compétence et comment elle a été perçue jusqu'à présent. Le terme compétence a suscité une vive controverse dans le domaine de la linguistique générale et appliquée (Hymes, 1984, p. 247). Chomsky la considérait comme une simple compétence grammaticale, c'est-à-dire «la connaissance du locuteur-auditeur de sa langue» et observait que cette compétence était davantage liée à la communication (Holec, 1995, p. 100) :

Un enfant normal acquiert la connaissance des phrases non seulement comme grammaticales, mais aussi comme appropriées. Il ou elle acquiert la compétence de savoir quand parler, quand ce n'est pas le cas, et de quoi parler avec qui, quand, où, de quelle

manière. En bref, un enfant devient capable d'accomplir un répertoire d'actes de langage, de participer à des événements de langage et d'évaluer leur accomplissement par les autres (Hymes, 1984, p. 312).

Les définitions existantes de la compétence lexicale ne reflètent pas la complexité de celle-ci en termes de ses composantes - forme, sens, utilisation - ni des relations entre elles. Par conséquent, une définition plus complète est nécessaire. Celui qui comprend la compétence lexicale comme un ensemble de connaissances (forme, signification et utilisation d'un item lexical), capacités et compétences qu'une personne développe et déploie dans différents contextes de communication. Les apprenants peuvent recourir à leurs lexiques mentaux et construire des relations variées, qui contribuent à la taille et à la profondeur lexicales en activant des connaissances appropriées à l'objectif de communication, à l'interlocuteur et au contexte social.

Comme le suggère cette définition globale, le lexique est une compétence à part entière. Par conséquent, il devrait être mis en évidence comme élément central, en raison de sa transversalité dans les dimensions linguistiques, pragmatiques et sociolinguistiques de la langue.

### **I.2.6. Définition du lexème**

En linguistique, c'est l'« unité minimale de signification appartenant au lexique. Synonyme de morphème lexical. Parmi les lexèmes, les langues peuvent distinguer, selon les combinaisons des morphèmes qui s'y attachent, une série dite nominale et une série dite verbale (Pottierds Langage, 1968, p. 306). Parmi les signes minimaux – ou morphèmes (monèmes, chez A. Martinet) – d'une sémiotique manifestée, on distingue couramment les morphèmes lexicaux et les morphèmes grammaticaux : les morphèmes lexicaux sont souvent appelés lexèmes, pour les opposer aux morphèmes proprement dits (Greimas-Courtés 1979). » (FILLIOLET & MAINGUENEAU, 1993, p. 99)

### **I.2.7. Les monèmes lexicaux**

En linguistique, c'est une unité minimale de la première articulation (par opposition au phonème, unité minimale de la seconde articulation), dotée d'une forme et d'un sens. La plupart des langues connaissent la distinction entre monèmes lexicaux en nombre non fini (...), et monèmes non lexicaux en séries finies (Michel, 1988, p. 63). « J'entends par monème tout signe dont le signifiant est indivis, tandis qu'un syntagme est le groupement d'au moins deux monèmes en une unité supérieure » (Chidichimo, 2007, p. 54).

Un morphème est donc une unité minimale ayant une signification plus ou moins constante et plus de forme moins constante. Par exemple, les linguistes disent que le mot

acheteurs est composé de trois morphèmes {achet}+ {eur} + {s}. La preuve en est que chacun peut se produire dans d'autres combinaisons des morphèmes sans changer sa signification.

### **I.2.8 Les monèmes grammaticaux**

André Martinet argue que «on établit, dit-il, les inventaires des unités susceptibles d'apparaître à un point déterminé dans le cadre du syntagme autonome. Les monèmes lexicaux sont ceux qui appartiennent à des inventaires illimités. Les monèmes grammaticaux sont ceux qui s'alternent dans les positions considérées, avec un nombre relativement réduit d'autres monèmes. La fréquence des monèmes grammaticaux est supérieure à celle des monèmes lexicaux»(Prague, 2014, p. 78).

### **I.2.9. L'interférence linguistique**

« L'interférence est un type particulier d'erreur que commet l'élève qui apprend une langue étrangère, sous l'effet des habitudes ou des structures de sa langue maternelle. On parle à ce propos de « déviations », de« glissements », de« transferts », de « parasites », etc. » (Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, 1994)

L'interférence linguistique, également connue sous le nom d'interférence de L1, d'interférence linguistique, d'interférence ou de transfert inter-linguistique est l'effet de la première langue des apprenants d'une langue sur leur production de la langue qu'ils apprennent. L'effet peut porter sur n'importe quel aspect de la langue : grammaire, vocabulaire, accent, orthographe, etc.

Il est le plus souvent discuté comme une source d'erreurs (transfert négatif), bien que lorsque la caractéristique pertinente des deux langues est la même, il en résulte une production linguistique correcte (transfert positif). Plus les différences entre les deux langues sont importantes, plus les effets des interférences sont susceptibles d'être négatifs. L'interférence est le plus souvent discutée dans le contexte de l'enseignement, mais elle se produira inévitablement dans toute situation où quelqu'un a une maîtrise imparfaite d'une deuxième langue.

Les interférences peuvent être conscientes ou inconscientes. Consciemment quand l'élève peut deviner parce qu'il n'a pas appris ou a oublié l'usage correct. Inconsciemment, l'étudiant peut ne pas considérer que les caractéristiques des langues peuvent différer, ou il peut connaître les règles correctes mais être insuffisamment qualifié pour les mettre en pratique, et donc se rabattre sur l'exemple de sa langue première.

**I.2.10. L'emprunt linguistique**

Les contacts linguistiques entre langues se traduisent par l'incorporation de certains mots provenant d'autres langues. Ainsi, le processus d'adoption de mots étrangers n'est pas monolithique (Steuckardt, 2012, p. 170). Ce processus affecte toutes les langues, dialectes et jargons à des degrés et des manières différentes, car les communautés qui parlent ces langues ne fonctionnent pas isolément. Une langue peut posséder des mots pour lesquels il n'y a pas d'équivalents dans l'autre langue. Il peut y avoir des mots pour des objets, des institutions et des événements sociaux, politiques et culturels ou des concepts abstraits qui ne se trouvent pas dans la culture de l'autre langue. Par exemples de la langue française à travers les âges. Le français a emprunté des mots pour les types de maisons (par exemple, château, manoir, tipi, wigwam, igloo, bungalow). Elle a emprunté des mots pour les institutions culturelles (par exemple l'opéra, le ballet). Il a emprunté des mots pour des concepts politiques (par exemple la perestroïka, la glasnost, l'apartheid). Il arrive souvent qu'une culture emprunte à la langue d'une autre culture des mots ou des phrases pour exprimer des innovations technologiques, sociales ou culturelles.

**I.2.11. Le calque linguistique**

En linguistique, un calque peut être définie comme une traduction d'un mot d'une langue étrangère en un mot en langue cible. Alors que, dans le cas d'emprunt, un mot étranger et sa signification sont adoptés en bloc dans l'autre langue comme mot emprunté, un calque émerge lorsque la langue est adaptée à un nouveau concept (McHugh, 1984, p. 72). Cela peut se produire de plusieurs manières : (a) par le biais d'un sens emprunté à travers un changement ou un élargissement de la signification des mots natifs. (b) par des néologismes vaguement fondés sur un concept étranger. (c) par la traduction mot à mot. (d) par le biais d'une traduction libre d'emprunt. (Carnoy, 1947, p. 39)

**I.2.12. Le lexique ou le vocabulaire, quelle différence ?**

Le lexique et le vocabulaire sont tous deux constitués de mots de langue. Cependant, le lexique englobe une acception plus large des mots dans une langue ainsi que leur utilisation appropriée. (PICOCHÉ, 2011, p. 44)

Le lexique, par définition, désigne le vocabulaire d'une personne, d'une langue ou d'une discipline scientifique. Cela peut également inclure les termes techniques d'un sujet ou d'un domaine particulier. De plus, le lexique peut également désigner un livre contenant une disposition alphabétique des mots d'une langue et de leurs définitions.

Cependant, en linguistique, le terme lexicale dénote une acceptions plus large de la langue. Par conséquence, le lexicale est «la connaissance qu'un locuteur natif possède d'une langue». Cela recouvre des informations à propos de la forme et de la signification des mots et des phrases, la catégorisation lexicale, l'utilisation appropriée des mots et des phrases, les relations entre les mots et les phrases, et catégories de mots et des expressions. Il est également important de noter que les règles phonologiques et grammaticales ne sont pas considérées comme faisant partie du lexicale.

Par conséquent, le lexicale couvre une acception plus large des mots et de leur utilisation associée, leur fonction selon le contexte, la classification des mots, la relation des mots avec d'autres phrases, etc. Alors, le lexicale offre un aperçu de la gamme des mots et de leur application en communication.

Le vocabulaire, lui, désigne la liste des mots qu'une personne connaît d'une langue ou d'un domaine particulier. En effet, le vocabulaire est principalement la conscience que la personne a des mots qui l'aideront dans sa communication quotidienne. Le vocabulaire est l'ensemble des mots familiers dans la langue d'une personne.

Ainsi, contrairement au lexicale, qui désigne un groupe complet de tous les mots d'une langue, le vocabulaire se réfère uniquement à un sous-ensemble de mots d'une langue qui sont utilisés dans un contexte particulier ou d'une personne en particulier.

Par conséquent, contrairement au lexicale, qui couvre un aperçu linguistique, le vocabulaire concerne principalement la liste des mots utilisés dans l'usage quotidien de l'individu. De plus, pour avoir son propre vocabulaire, il n'est pas nécessaire d'acquérir une solide connaissance de la linguistique car le vocabulaire ne fait qu'accroître la capacité d'expression et de communication.

Le lexicale et le vocabulaire contiennent tous deux des mots liés à une langue ou à un domaine d'études spécifique. Alors, ces deux termes semblent liés, ce qui fait que la plupart des gens les utilisent de manière interchangeable. Néanmoins, ces deux termes ont une différence significative entre eux. La différence entre le lexicale et le vocabulaire est que le lexicale fait référence à la liste de mots ainsi qu'à ses connaissances connexes sur leur signification et leur utilisation linguistiques, tandis que le vocabulaire se réfère simplement à la liste de mots qu'une personne connaît d'une langue particulière.

### **I.2.13 .Vocabulaire actif/ vocabulaire passif**

Le vocabulaire passif d'un apprenant est constitué des mots qu'il comprend mais qu'il n'utilise pas encore. Cela peut être comparé au vocabulaire actif, qui sont des mots que les apprenants comprennent et utilisent pour parler ou écrire.

Le vocabulaire actif et passif d'un apprenant change constamment. Ils commencent à utiliser des mots, essaient de nouvelles significations, oublient des mots, abandonnent des mots qui n'ont aucune utilité, révisent des mots, Par exemple, Les apprenants avancés ont souvent un vocabulaire passif extrêmement large mais un vocabulaire actif considérablement plus petit.

Dans la classe, une façon simple d'aider les apprenants à continuer à construire leur vocabulaire actif est par une activité de révision constante, comme demander aux apprenants d'utiliser les mots laissés sur le tableau d'une classe précédente dans une phrase. Les apprenants peuvent tous contribuer à un sac de vocabulaire avec des mots et des définitions ou des exemples de phrases sur des cartes ; ceux-ci peuvent être utilisés pour jouer à des jeux de révision de vocabulaire.

#### **I.2.14 .Le lexique :**

Selon le Robert le lexique est « L'ensemble des unités d'une langue »(Le Robert, dictionnaire de français, 2016) Le dictionnaire de lexicologie française présente le lexique comme : « Un ensemble des lexies d'une langue et des mécanismes de formation impliqués»(PICOCHÉ, 2011, p. 47).

#### **I.2.15 .L'erreur et typologie**

Du point de vue linguistique, l'*erreur*, dans son sens large, peut être définie comme un écart par rapport à la norme. Étant donné la relativité de la notion même de *norme* et la coexistence de plusieurs conceptions, nous avons adopté une conception qui fait de l'erreur un écart de la norme prescriptive du français standard écrit. Cette norme est requise dans le cadre institutionnel de la production verbale écrite en contexte de FLE, ce qui conduit à juger erroné tout emploi familier. Par ailleurs, nous référant à une conception fonctionnelle(Antoine & Frei, 1931, p. 212), nous avons relevé comme erronée une unité lexicale jugée inadaptée au contexte de production.

#### **I.2.16. L'erreur lexicale**

L'erreur lexicale est définie comme la manifestation d'un défaut de maîtrise langagière, identifiée par le biais d'une unité, simple ou complexe, matérialisée dans le texte ou même absente de sa surface, qui s'apparente au stock lexical de la langue. On peut déjà se douter que l'identification et l'analyse d'erreurs lexicales se révèlent beaucoup moins aisées que celles d'erreurs d'orthographe par exemple qui sont matérialisées à la surface du texte et qui, en transgressant le code écrit, appellent un jugement univoque. L'exemple suivant illustre

combien le constat d'une erreur, peu discutable en orthographe, est hautement discutable dans le « domaine lexical ».

### **I.2.18. La définition de la production écrite**

La production écrite est considérée comme une activité qui permet à l'apprenant d'exprimer ses idées, ses opinions, ses points de vue pour les communiquer à l'autre, l'enseignement vise à développer les capacités des apprenants pour produire des textes. Selon Jean Pierre Cuq et Isabelle Gruca : « C'est une activité mentale, complexe de construction de connaissance et de sens »(CUQ & GRUCA, 2002, p. 180)

### **I.2.19 Les difficultés lexicales en classe de FLE**

L'un des éléments d'une langue est le vocabulaire. En ce qui concerne le vocabulaire des mots, il est du sens commun que le vocabulaire soit probablement une liste de mots. Le vocabulaire est plus qu'une simple liste de mots. Il s'agit plutôt de la connaissance des mots et de la signification des mots(Masseron & Luste-Chaa, 2008, p. 105).

La taille du vocabulaire d'un individu n'est pas aussi importante que la manière dont il l'utilise.

En plus d'avoir un vocabulaire de grande taille, il vaudrait mieux que l'apprenant sache bien s'en servir. Les significations des mots semblent souvent nombreuses et complexes. Ainsi, les professeurs de langues doivent en tenir compte pour enseigner le vocabulaire à leurs élèves. Les professeurs de français expérimentés sauront exactement à quel point le vocabulaire est crucial. De plus, ils sauraient que les étudiants devraient maîtriser des milliers de mots utilisés par leurs interlocuteurs et les écrivains.

L'enseignement du vocabulaire étant considéré comme important, les enseignants doivent enseigner la signification des mots dans leur contexte - et non à partir de listes de mots sans rapport. Il est suggéré de tenir compte de trois aspects dans l'enseignement du vocabulaire tels que : (1) la forme du mot, (2) le sens du mot, et (3) la forme et le sens du mot qui vont de pair. De plus, il est suggéré que les enseignants peuvent montrer la signification des mots de trois manières : par des images, des explications dans la langue des élèves et des définitions simples en français en utilisant le vocabulaire qu'ils connaissent déjà. En outre, les exemples à considérer est celui de quelques lignes directrices dans l'enseignement du vocabulaire telles que : (1) donner un temps spécifique pour apprendre le vocabulaire ; (2) aider les élèves à apprendre le vocabulaire en contexte; (3) former les étudiants à accepter le mot qu'ils apprennent; (4) motiver les élèves à améliorer leurs stratégies pour en déduire le sens des mots; et (5) donner aux élèves le sens des mots qu'ils demandent.

**Conclusion**

Dans ce présent chapitre il était question de la conceptualisation théorique à savoir cerner la notion de difficultés lexicales au sein de l'apprentissage d'une langue étrangère. Les difficultés lexicales rencontrées lors de la production écrite sont à comprendre dans le contexte de l'étude des phénomènes lexicaux de la langue. L'apprentissage du vocabulaire est indéniablement une condition essentielle pour réussir dans l'apprentissage des langues. Le lexique fait donc partie intégrante de l'écriture de compositions pertinentes, sans lequel elles perdent de leur sens.

## **Partie II**

---

Cadre méthodologique

## ■ ■ Chapitre 1

---

# Présentation des outils méthodologique

## Introduction

Dans ce chapitre il sera question d'aborder la méthodologie adoptée pour mener à bien la présente étude en l'occurrence la méthode empirico-inductive. Il s'agit alors de justifier les choix méthodologiques ainsi que la démarche scientifique menée pour aboutir à des résultats fiables, représentatif de la réalité du terrain et surtout généralisables.

### II.1.1 Méthodes d'enquêtes de terrain

Vu la nature de l'étude menée, en l'occurrence, l'étude du phénomène des difficultés lexicales rencontrées lors de la production écrite au sein d'un échantillon de la société et du lycée, et comme toutes études des phénomènes sociaux, l'utilisation de la méthode empirico-inductives s'impose. Elle rend compte des paradigmes compréhensifs se développant en science de l'Homme.

La recherche scientifique dans le domaine des sciences social est complexe du point de vue du rapport entre l'objet d'étude et la méthode à adopter.

La difficulté réside dans les points suivant. D'une part l'enquêteur étudie un corpus social dont il fait partie. « Lorsque l'Homme est « l'objet » de sa propre démarche de connaissance, il ne peut inévitablement être que subjectif (ou encore « réflexif » — il s'étudie lui-même), c'est-à-dire interprétatif ». (Blanchet, 2000, p. 30) Sa subjectivité influence la scientificité de l'étude des phénomènes émanant dudit corpus. D'autre part, le phénomène social traite d'un objet social à la complexité aléatoire des facteurs dès sa production. De ce fait, ses variables sont non-contrôlables par le chercheur donc ils n'obéissent pas à une mécanique de loi qui se systématisent sur le terrain. Ainsi, les conditions de l'élaboration de ce phénomène renvoient à ses conséquences.

La méthode empirico-inductive s'interroge sur le fonctionnement et sur la signification de phénomènes humains en acquérant ses réponses dans les données collectées sur le terrain. Elle inclut une interaction mutuelle entre les variables observés et les représentations des sujets sur ces variables parce que l'observateur lui-même est observé.

Cette méthode consiste à expliciter donc à rendre compréhensibles les significations d'évènements spécifiques et le terrain prime sur la construction scientifique du chercheur et de la théorisation. Parce que l'interprétation est tributaire des observations coproduite dans les sciences humaines.

La complexité de l'étude du phénomène étudié provient de celle du terrain de par ses spécificités. « Le terrain n'est pas une chose, ce n'est pas un lieu, ni une catégorie sociale, un groupe ethnique ou une institution (...) c'est d'abord un ensemble de relations personnelles

où l'on apprend des choses'. 'Faire du terrain', c'est établir des relations personnelles avec des gens »(Michel A. , 2004, p. 106)

Pour mener l'étude sur le terrain, dans la cadre pratique, le choix du questionnaire est justifié en fonction des considérations spécifiques liées à la nature de l'étude. Ainsi, l'élaboration du questionnaire sera justifiée par rapport aux hypothèses avancées.

Ensuite, l'échantillon auquel le questionnaire était soumis est présenté. D'autre part, puisque ; l'intérêt est porté sur les problèmes auquel font face les élèves de 1ère année secondaire lors de la rédaction de production écrite. Leur analyse sur la population enquêtée est capitale. Elle se fera sur trois productions consécutives des élèves en classe.

### **II.1.2 Choix de l'outils de recherche**

Afin de vérifier les hypothèses de l'étude, nous proposons aux élèves de répondre au sein du questionnaire aux questions qui ont été établie de façon à vérifier chaque hypothèse. Ces questionnaires sont accolés aux copies des productions écrites de chaque élève et y sera assigné un numéro d'étudiant.

Dans le but de trouver des éléments de réponse aux questions posées, nous avons opté pour une approche empirico inductive en choisissant le questionnaire comme une méthode d'enquête jumelé à l'analyse des productions écrites des élèves de la population enquêtée. Sachant qu'il y a d'autre méthode d'investigation dans ce champ d'étude à savoir l'entretien directif et non directif. Pour ce faire, nous emploierons des questions ouvertes et d'autres semi-fermées pour les considérations méthodologiques suivantes : En premier lieu, les sociolinguistes comme (J.L. Calvet et P. Dumont ,1999 , P.129) arguent que «L'avantage des questions ouvertes est qu'elles donnent l'entière liberté au sujet d'exprimer son point de vue, elles sont notamment appropriées aux questionnaires portant sur l'opinion, l'attitude et la représentation.» C'est-à-dire, elles permettent une extériorisation des sujets questionnés.

Il peut en répondant à ce type de questions formuler des jugements à sa volonté, manifester ses commentaires, et de nuancer sa pensée. Puis, les questions semi-fermées sont employées parce qu'elles permettent un codage clair et un traitement simple, en outre les résultats se prêtent à une analyse facile et immédiate.

### **II.1.3 Le questionnaire**

Le questionnaire est l'outil de collecte de données aux prés des élèves retenu pour cette étude pour des raisons pratique. Avec un questionnaire, il est possible de ciblé plus d'élèves. Il permet aussi d'acquérir des données fiables pour la recherche. Il est composé de deux parties. Il commence par des questions relatives aux informations personnelles des

élèves : l'âge, le sexe, le métier du père et la mère ainsi que leurs niveaux éducatifs et en langues étrangère. Ces informations nous permettront d'analyser les réponses des élèves en établissant des corrélations entre les erreurs commises et la pratique de la langue des élèves ainsi que les représentations vis-à-vis de la langue française. Ensuite il y a une partie consacrée à extraction de l'élève d'un discours épilinguistique qui nous permettra de comprendre sa relation à cette langue et l'image qu'il s'en fait d'elle. Le type de ces questionnaires sera semi-ouvert et ouvert. Cela permet de guider l'élève mais pas de l'astreindre à une réponse donnée parce que la nature de ce phénomène l'exige. Ce choix est justifié par la méthodologie de la recherche selon Jean Louis Calvet)(Calvet, 2013, p. 124). Enfin, la partie du questionnaire qui tente d'évaluer les pratiques linguistiques des élèves.

### II.1.4 Présentation de l'échantillon et de terrain

Cette étude est réalisée sur le terrain par questionnaires et collecte de productions écrites proposé aux élèves du lycée MEJDOUB Zakaria à Sougueur au centre de la commune située 25 Km au sud de chef-lieu de wilaya de Tiaret.

Les élèves sont issus de 5 classes différentes du lycée. Leurs nombres est de 34 élèves de 1<sup>ère</sup> année secondaire. Cette échantillon représente 24% de la population d'élèves de 1<sup>ère</sup> année secondaire du lycée. Ce pourcentage dépassant les 10%, nous permet de garantir une représentativité en vue de la généralisation des réponses sur l'ensemble des élèves. Les élèves choisis répondront aux questionnaires en classe et pas à la maison pour garantir un retour maximal sur les questionnaires émis et reçues. Ils auront une heure pour comprendre les questions et y répondre sans mettre le nom de l'élèves pour leurs donner confiance et faire surgir un maximum d'authenticité aux réponses. Séparément, les productions de l'écrit sont collectées auprès de leur enseignant sans dire aux élèves qu'il s'agit d'une étude. Ce choix est jugé utile du fait qu'il répond à des considérations ; à la fois méthodologique et techniques. Vu la facilité d'accès aux classes.

Nous avons un contacte directe sur une durée de quelques semaines qui nous offre l'opportunité d'observer de près nos enquêtés. Nous avons pu participer à différentes conversations avec les élèves. Ce qui nous a permis d'avoir une idée sur leur niveau de maîtrise de la langue français ainsi que sur leurs pratiques socio-langagières. En fait, Ce type d'enquête consiste à recueillir des donnés en participant soi-même aux situations qui les produisent ; autrement dit l'observation participante. Selon P La burthe Tolra : «On ne peut étudier les hommes qu'en communiquant avec eux, ce qui suppose que l'on partage leur existence d'une manière durable ou passagère. L'observation participante consiste à participer réellement à la vie et aux activités des sujets observés ». Nous avons choisi aléatoirement 34

élèves sur une liste d'élèves de cinq classes de 1<sup>ère</sup> année de tronc commun de lettre et philosophie et science et technologie. Sur l'ensemble le niveau social des élèves est moyen et uniforme. Les élèves questionnés proviennent de famille à la culture similaire habitant la même zone géographique.

### **II.1.5 Passation du questionnaire**

Pour mener à bien cette étude, nous avons réalisé un questionnaire de 22 questions imprimé sur deux pages en vue des considérations méthodologiques tel que le temps de passation du questionnaire et la facilité de son analyse. « Élaborer un questionnaire aussi bref que possible permet d'économiser la durée de la passation et celle du traitement »(Dumont & Calvet, 1999, p. 143)

Le 24 février 2021 de 08 :00 à 12 :40, nous avons distribué 34 copies du questionnaire aux élèves sur une durée d'une heure par groupe en classe. L'opération été encadré par l'enseignant en classe. Nous avons expliqué la consigne et les questions aux élèves en arabe parce que les élèves n'ont pas assez de compétences acquises en français. « Une recommandation évidente mais utile : le questionnaire doit être rédigé dans une langue parfaitement maîtrisée par les sujets. »(Dumont & Calvet, 1999, p. 148). En l'occurrence, toutes les questions ont été traduites vers l'arabe, alors disponible sur le même questionnaire en français et en arabe. La durée de passation du questionnaire était d'une heure pour donner le temps nécessaire aux sujets de l'enquête.

### **II.1.6 Récupération du questionnaire**

A la fin de la durée de passation, nous avons récupéré les copies du questionnaire. Le nombre de questionnaire récupéré était de 34 copies parce que l'enquête en classe en notre présence permet une récupération optimale. Nous avons remarqué que le pourquoi des questions semi-fermés a posé un problème aux élèves questionnés. Ils n'arrivaient pas à exprimer leur avis de manière explicite. Il nous a semblé que cela était dû à la manière officielle que nous avons choisie. L'élève est perturbé par la situation de communication officielle. Par exemple, ils avaient honte de dire qu'ils n'aimaient pas la langue française en notre présence sachant que nous sommes de futurs enseignantes de cette langue. Ce sont ces types de barrière psychologique qui se mettent au travers de la pertinence de l'étude.

### **II.1.7 La production**

Cette étude a pour corpus d'études d'une part, un questionnaire qui permet de situer les pratiques linguistiques des apprenants. Il sera question de comment ils utilisent la langue, comment ils pratiquent la langue quotidiennement et quelles sont les représentations sociales

qui lui sont accordées. D'autre part, des productions écrites en classe portants sur trois sujets et trois différentes visées communicatives.

Pour cette étude nous avons demandé au professeur de français de cette classe de soumettre au préalable du questionnaire une production écrite aux élèves. Il s'agissait d'écrire un texte argumentatif conformément au programme de 1<sup>ère</sup> année secondaire à savoir la lettre ouverte. Après un cours de préparation à l'écrit, les élèves avaient une séance pour écrire la production. Il ne fallait pas alarmer les élèves par le faites que cette production allé servir pour une étude. Pour les élèves c'était une production banale comme tous les jours. Les élèves étaient donc spontanés.

A la fin de la séance, les professeurs nous a remis les copies des élèves. Les copie ont était numéroté est classé avec les questionnaires adéquats.

**Conclusion**

Dans ce chapitre il était question de la méthodologie employée dans l'étude pour garantir une crédibilité, une fiabilité ainsi qu'une reproductibilité des résultats de recherche. Une approche empirico-inductive a été retenue pour cette étude qui emploie le questionnaire comme outil de recherche joint à trois productions écrites pour chaque élève. La réalisation du questionnaire et des consignes des productions écrites obéit à une méthodologie rigoureuse en fonction des hypothèses à investir selon la problématique de départ. La distribution, la passation et la récolte des questionnaires et des productions écrites auprès des élèves a été explicitée ainsi que la justification du choix de cet échantillon d'étude. Cela permet la reproductibilité de l'étude.

## **Chapitre II**

---

Analyse et interprétation des résultats

## Introduction

Dans ce chapitre il sera question d'aborder l'analyse des résultats des productions écrites confrontés aux questionnaires collectés auprès des élèves. L'analyse se fera en fonction des hypothèses posées à la lumière de des réponses qualitatives présentées par les élèves.

### II.2.1 Démarche de l'analyse du questionnaire

Après la récolte des questionnaires auprès des élèves sujets à l'étude, l'analyse pouvait commencer. Premièrement, nous avons vérifié que toutes les copies ont été rendues et comportent toutes des réponses.

Ensuite, nous avons numéroté les questionnaires de 1 à 34 aléatoirement afin de pouvoir identifier et indiquer chaque un d'eux. Ce numéro sera le même sur les trois productions écrites du même l'élèves. Enfin, toutes les données ont été systématiquement classées et croisées sur une table de données informatique pour quantifier les réponses qui s'adonnent à cet exercice pour avoir des pourcentages et les transposer en graphiques. Ce qui permet une meilleure visualisation des résultats obtenus.

Deuxièmement, Nous avons abordés la face cachée des réponses (l'implicite). C'est-à-dire nous avons investi les réponses obtenues en quête de cohérence et fidélité à la réalité. Nous avons vérifié s'il y avait des contradictions au sein des réponses récoltées.

Finalement, Nous avons abordé l'analyse à proprement dite tel que décrite dans le chapitre précédant. C'est-à-dire que les premières questions du questionnaire été d'ordre identificatoire des sujets par le sexe et le niveau social. Le reste des questions allait servir à situés et comprendre l'origine des erreurs lexicales analysées dans les productions écrites.

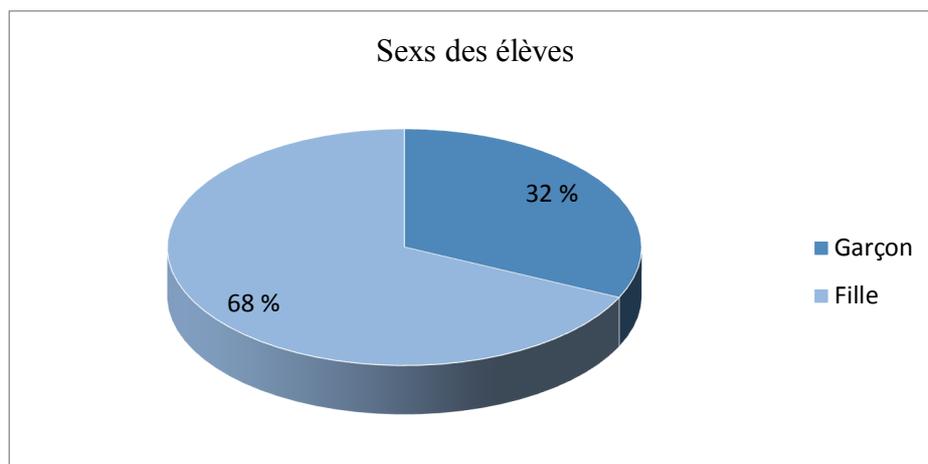
### II.2.2 Démarche de l'analyse des productions écrites

Pour analyser les productions écrites des élèves, il est question de s'appuyer sur une grille d'évaluation de l'écrit basée sur des critères du programme officiel de 1AS. En parallèle, les qualités de l'écrit de chaque élève sont comparées aux réponses fournies dans le questionnaire pour saisir l'ampleur des erreurs et les situer socio-culturellement. Les erreurs sont analysées sur le plan de la forme. On parle d'erreurs d'orthographe lexical et de difficultés linguistique. Ensuite, il faut voir les erreurs liées au sens tel que les relations sémantiques entre les mots employés. En fin, il y a un point de vue stylistique. Il s'agit d'analyser les répétitions et les registres de langue utilisées par les élèves.

Pour garantir une objectivité tous les erreurs ont été classées sur un tableur à savoir une feuille Excel. Il y figure le numéro de l'enquêté ainsi que l'erreur et une situation dans la dimension du questionnaire qui pourrait expliquer l'origine de l'erreur.

## II.2.3. Analyse du questionnaire

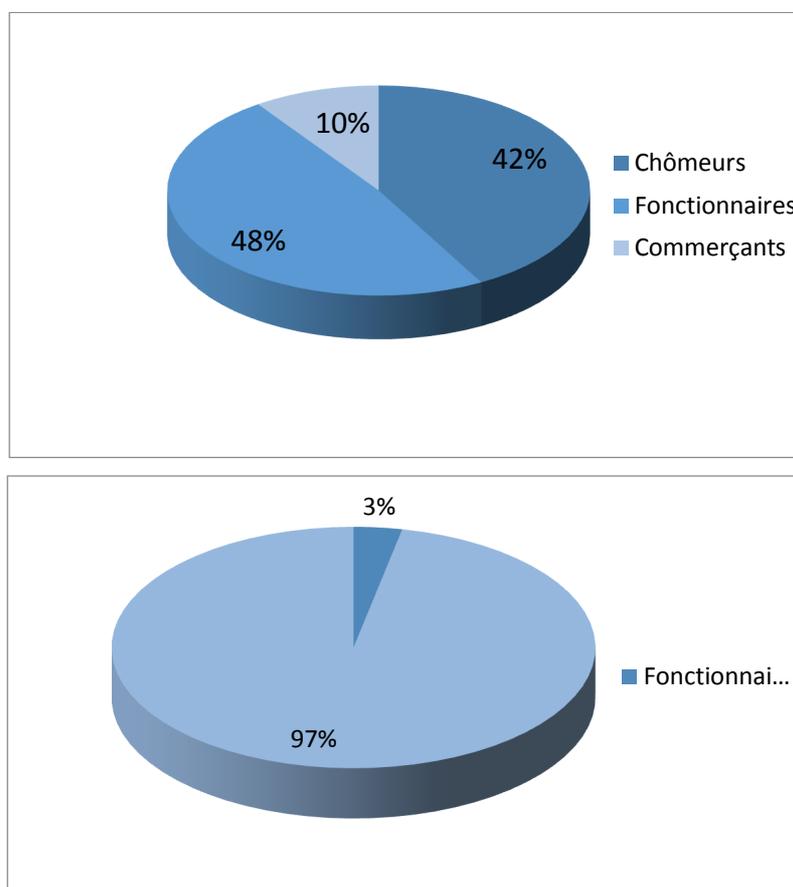
## Question 1 :



**Figure 1.** Sexe de l'échantillon de la population enquêtée

L'échantillon étudié se compose de 34 élèves dont 23 filles et 11 garçons. Cela est dû, nous semble-t-il, à la déperdition scolaire qui touche majoritairement les garçons de bonne- lieu à l'âge de l'adolescence.

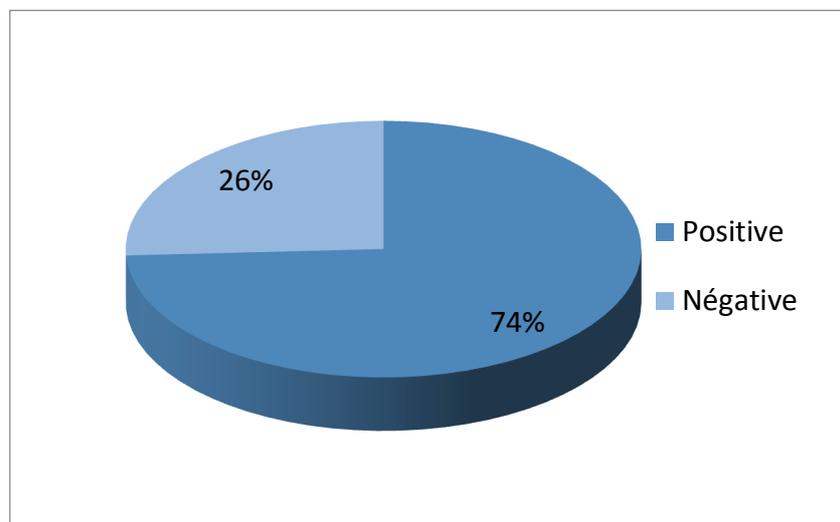
## Question 3 et 4 :



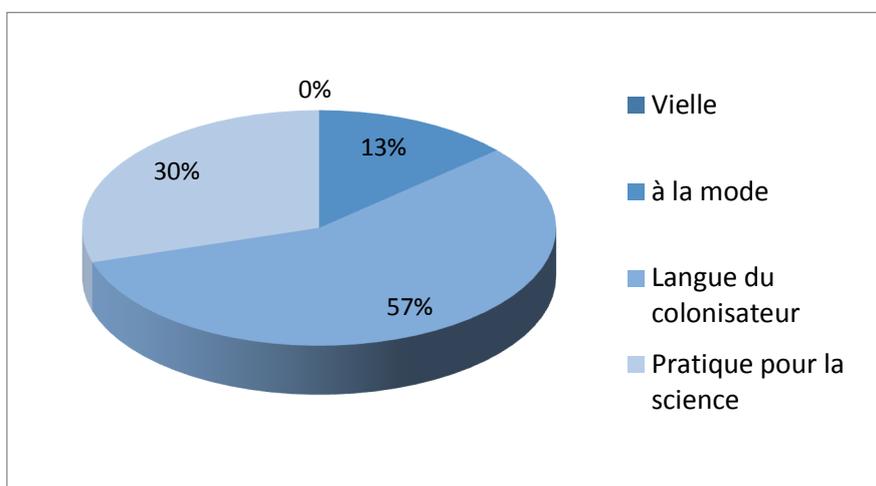
**Figure 2** Situation sociale de la population enquêtée

Le niveau social des familles des enquêtes tend vers un niveau de vie d'une famille de classe moyenne voire basse au revenu plutôt bas. Par exemple, le père de l'enquêté numéro 15 est un enseignant au primaire parti à la retraite et sa mère est femme au foyer. Là où 42% des pères de la population enquêtée sont des chômeurs.

**Questions 5 et 9 :**



**Figure 3 :** Regard porté sur la langue française par l'élève questionné

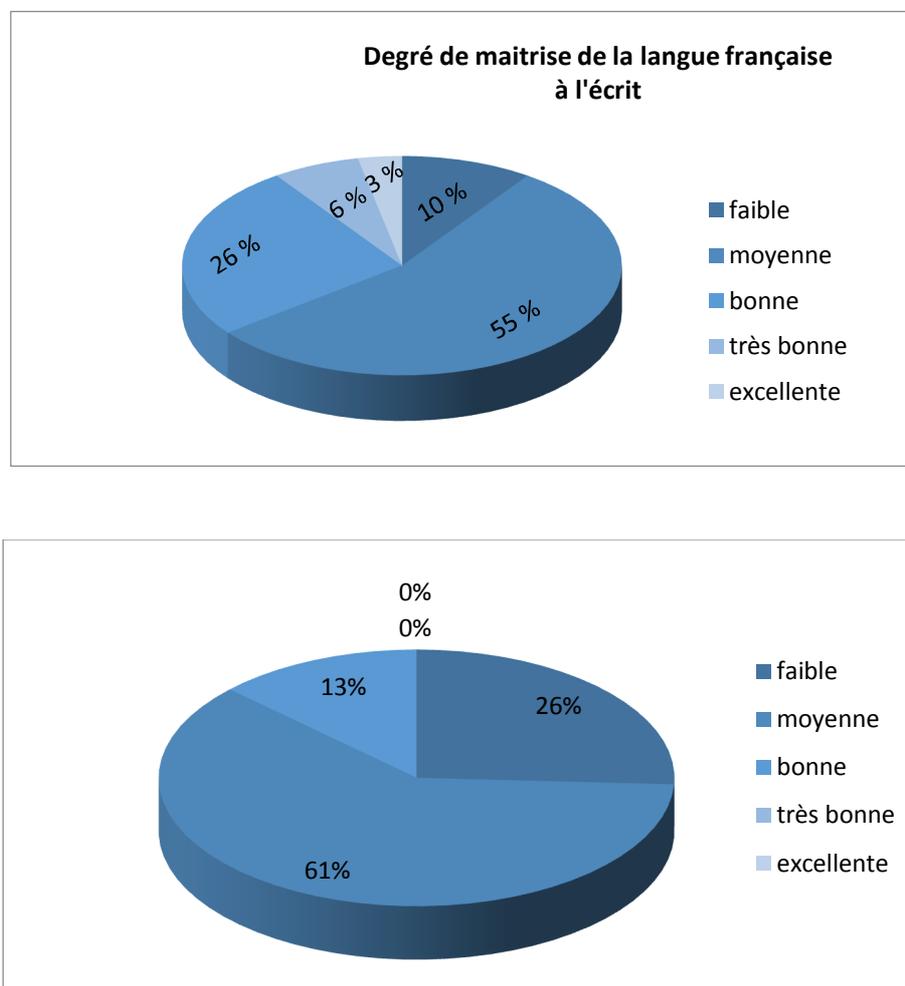


**Figure 4 :** Regard porté sur la France par l'élève questionné

Les élèves ont une représentation plutôt négative sur la langue française avec 74% des réponses négatif. Par exemple, l'enquêté numéro 22 affirme que « [la: tʃdʒibuni: liʔanaha sʃʃba wa lʔn ʔfhamaha mʔhma hawʔt] ». Qui veut dire «le français ne me plaît pas parce que c'est difficile et je ne la comprendrais pas même si j'essaye très fort», parce que, il nous

semble, que la société leur inculque des pensées négatives sur cette langue vu leur mépris envers cette langue.

### Question 6 :

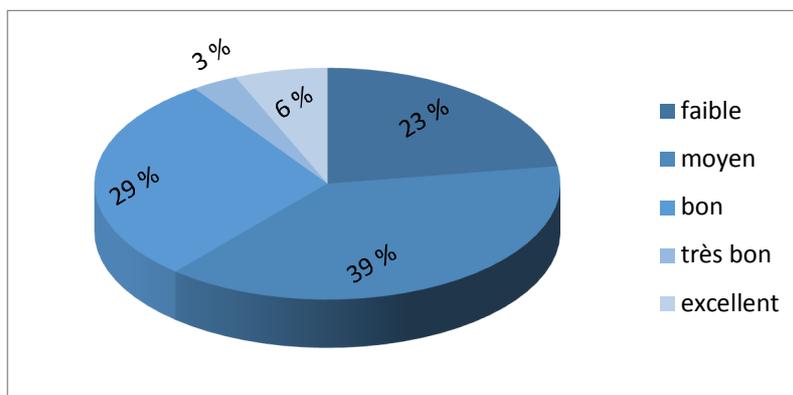


**Figure 5 Maîtrise de la langue française par l'élève questionné**

La majorité des questionnés, jugent que leurs maîtrises de la langue française est moyenne ou plus à 90% à l'écrit et 74% à l'oral, même s'ils ont placé la barre trop haut là où ils surestiment leur compétence. Par exemple, l'enquêté numéro 13 affirme que sa maîtrise de l'oral est moyenne et celle de l'écrit est bonne. Il justifie par ces propos : « [kitʔbijʔn bi imkʔni kitʔbʔt kʔlimʔt duna roʔjatiha wa ʃʔfʔhijʔn jumkinuni ʔl tʔhʔduθ lʔkin bi tʔqʔtʔʔ] » qui veut dire « à l'écrit je suis capable d'écrire des mots de mémoire et à l'oral je peux parler mais pas couramment ». Cette remarque est due à la surestimation de leurs niveaux de maîtrise. Dans le questionnaire, une locution semble très récurrente, celle disant : 'je manque de base'. Ils veulent dire qu'ils n'ont pas fait suffisamment de français au primaire. Ils se

trouvent en manque de prés-requis pour pouvoir suivre les cours dispensés au lycée. En effet, le niveau des élèves est en désaccord avec les programmes nationaux.

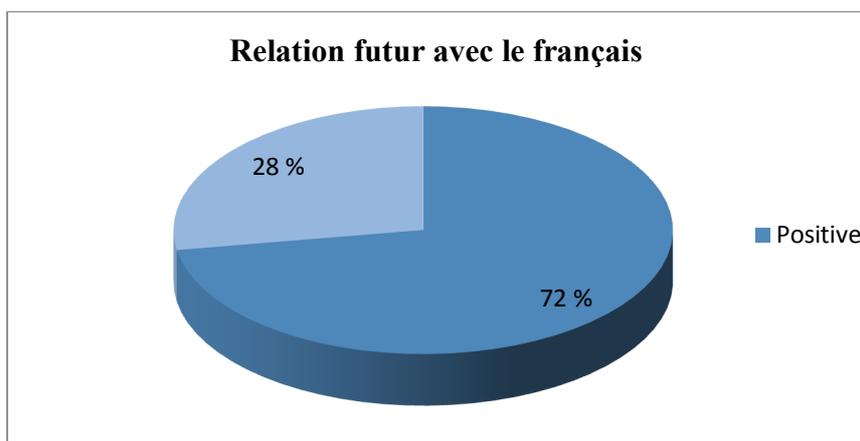
### Question 7



**Figure 6 Degré de satisfaction de maîtrise de la langue française**

Il y a 62% des élèves qui sont insatisfait de leur niveau, cela voudrait dire qu'ils sont conscients de l'importance d'apprentissage de cette langue et il voudrait faire mieux.

### Question 8 :



**Figure 7 Futur projections de français**

Le français est considéré par l'élève comme une composante de son futur à 72%, cela voudrait dire qu'il accorde une grande valeur à cette langue. Même si cette valeur ne se reflète pas sur le niveau des élèves qui semble être altéré par les représentations sociales.

Question 10:

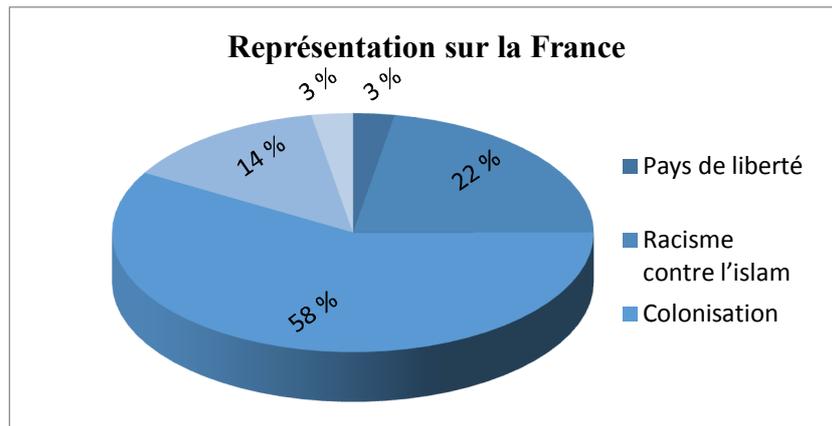


Figure 8. Regard porté sur la France par l'élève questionné

En posant la question sur le regard que portent les questionnés sur la France, leurs réponses sont en défaveur à ce pays. Donnant 80% de représentations négatives. . Par exemple, l'enquêté numéro 20 affirme que « [li?na faransa ista?marat ?ld?z?ir wa ?dxalet lha ?l luya ?l faransija] ». Qui veut dire « parce que la France a colonisé l'Algérie et y a introduit la langue française » Et seulement 20% de représentation positive. Ce penchant vers le négatif peut s'expliquer, selon nous, par un rapport historique colonial ainsi qu'un discours négatif sur ce pays émanant de l'environnement de l'élève questionné.

Question 11:

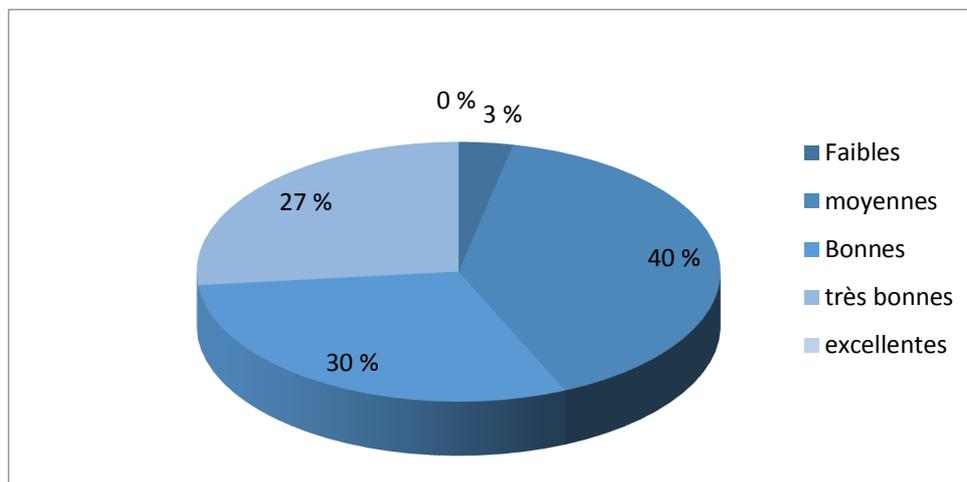
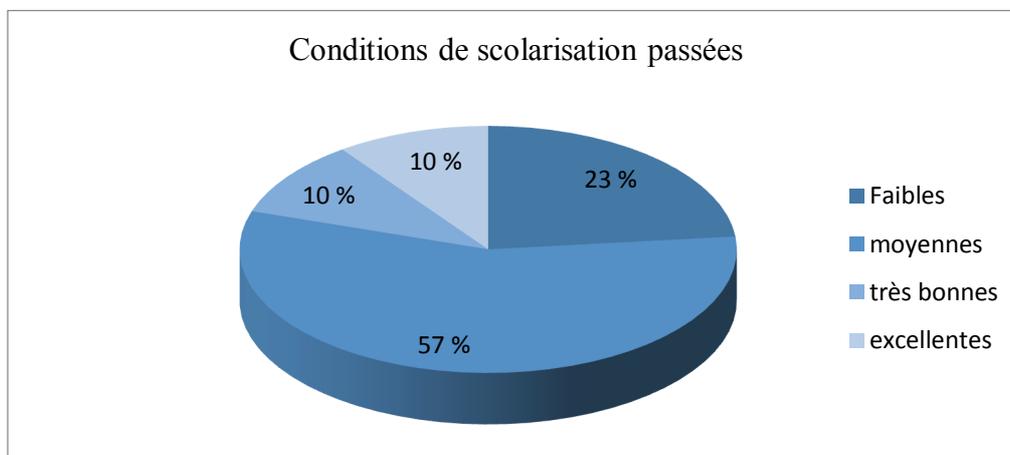


Figure .9. Condition de travail à l'école

Il y a 57% des élèves qui jugent leurs conditions de travail à l'école comme bonnes ou très bonnes. Cela voudrait dire que l'école offre le minimum de condition pour motiver les élèves et nous permet de ne pas mettre en cause le manque de motivation des élèves sur le dos de l'école. Le reste des 43% des élève opte pour une école parfaite en matière d'équipement

pédagogique, mais cela ne les empêche pas de dire qu'ils ont le minimum requis pour notre hypothèse de départ.

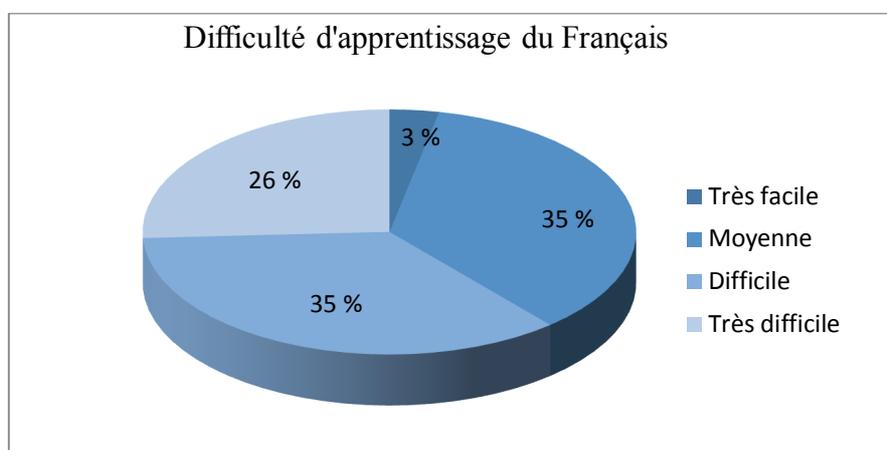
### Question 12:



**Figure 10 Parcours passée en langue française**

Il y a 77% des élèves qui jugent leurs conditions de travail de leurs parcours passés en langue française comme moyennes voir même excellentes pour certains, et seulement 23% de réponse faible. Là aussi le minimum de conditions requises est disponible pour valider notre hypothèse de départ.

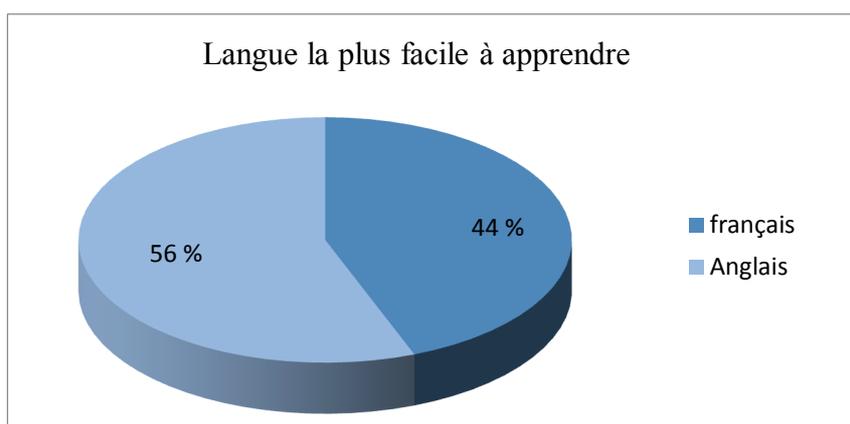
### Question 13 :



**Figure 11 Difficulté d'apprentissage du français selon l'élève questionné**

Quant aux difficultés d'apprentissage de la langue française l'échantillon questionné présuppose que cette langue est soit très difficile, soit difficile à l'apprendre à 61%. L'enquête numéro 25 affirme que « [li?nha luɣa sʰʰbʔa fi ʔl nutʰq wa ʔl fʔhm] » qui veut dire « parce que le français est une langue difficile à comprendre et à prononcer. »

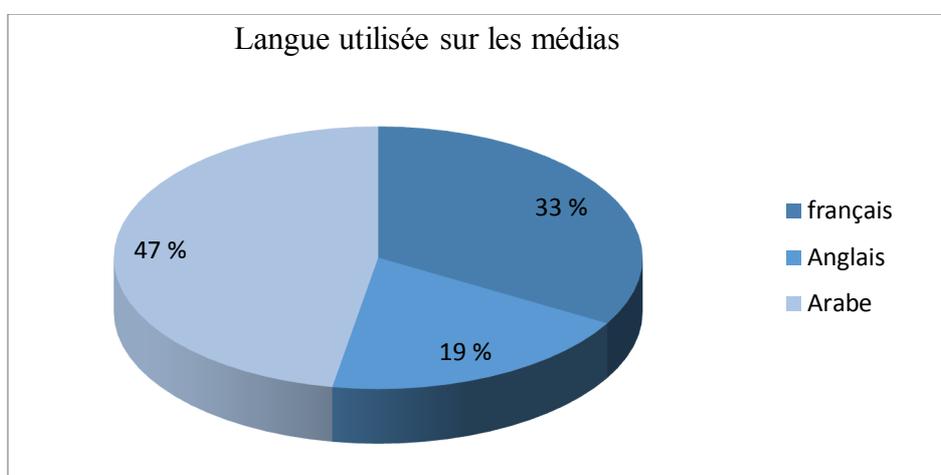
## Question 14:



**Figure .12.** La langue la plus facile à apprendre selon l'élève questionné

L'échantillon questionné perçoit que l'anglais est plus facile à apprendre que le français à 56% des cas étudiés. Par exemple, l'enquête numéro 13 affirme que « [biʔnisbati li liʔanani ʔutabiʕu ʔl hisʕasʕa wa ʔlʕrudʕ biʔl luyati ʔlindʒlizija] ». Qui veut dire « Pour moi l'anglais est plus facile parce que je suis toujours les émissions et les programmes télévisé en anglais » Cela pourrait être dû, nous semble-t-il, au discours médiatique sur l'anglais.

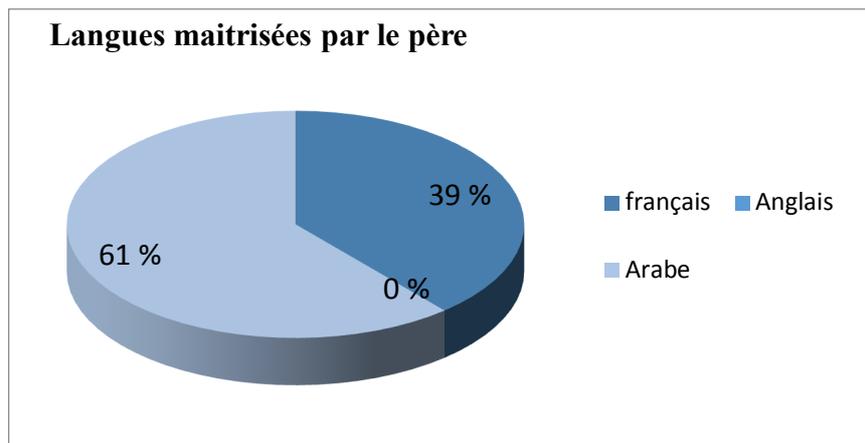
## Question 15:



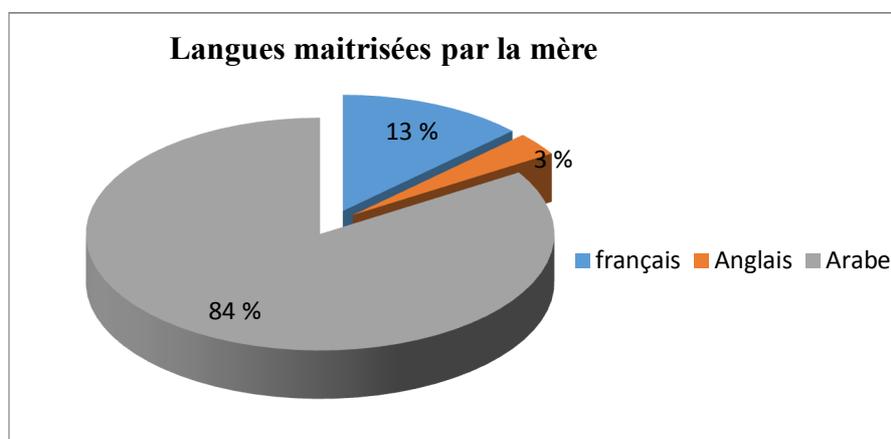
**Figure 13.** Langue d'utilisation des médias par les élèves

Il y a 47% des cas étudiés qui utilise les médias en arabe. On parle de la télévision et des réseaux sociaux, cette exposition affect grandement la qualité des productions des élèves en langue française. Une minorité des élèves soit 33% utilise le français et 19% l'anglais. Mais cette utilisation reste insuffisante car elle est soit imposée par défaut sur les grandes plateformes médias soit l'élève ne l'utilise que rarement.

Questions 16 et 17:



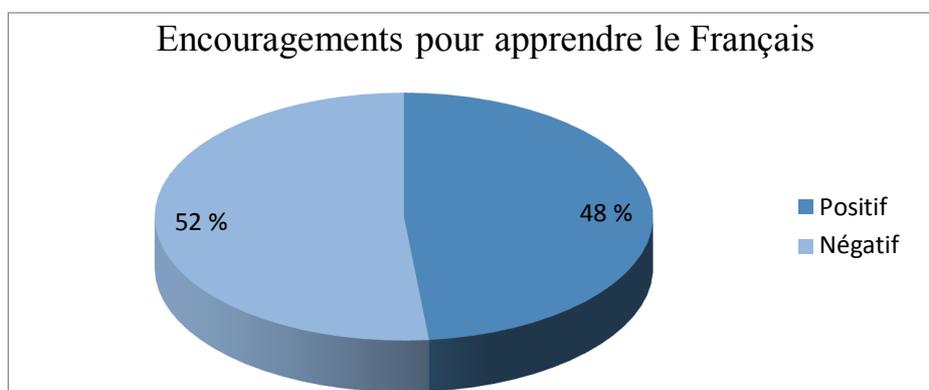
**Figure 14 Langue maîtrisée par le père**



**Figure 15. Langue maîtrisée par la mère**

Nous remarquons sur ces deux figures que les langues maîtrisées majoritairement par les parents de la population enquêtée restent en faveur de l'arabe. En effet, 61% des pères et 84% des mères sont arabophones. Le français reste seulement maîtrisé par des parents dont le métier est l'enseignement de la langue française.

**Question 18 :**



**Figure 16. Encouragement des élèves par les parents**

Sur la population enquêtée 52% des cas affirme que leurs parents ne les encouragent pas à l'apprentissage de la langue française. À ce propos, l'enquêté numéro 31 « [La juḡḍzif<sup>s</sup>uni] ». Qui veut dire « mes parents ne m'encouragent pas à apprendre le français. » Cela pourrait être dû à une représentation négative sur la langue française de la part de la société.

### Questions 19 et 20:

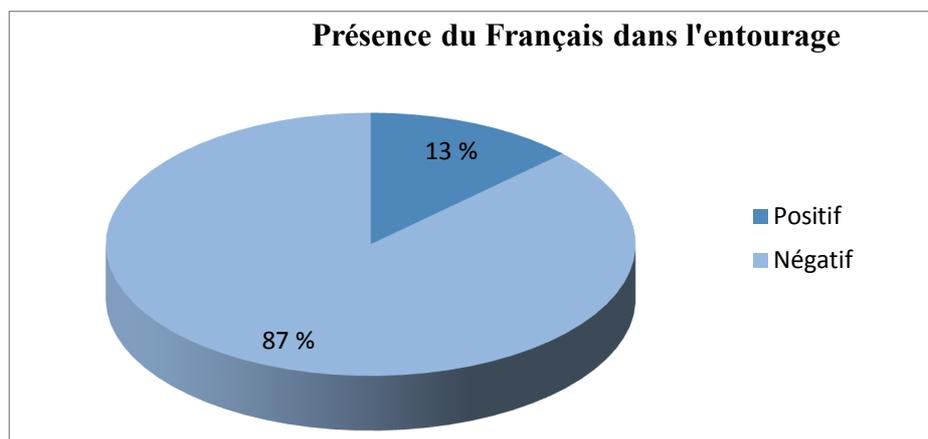


Figure 17 Présence du français dans l'entourage de l'élève questionné

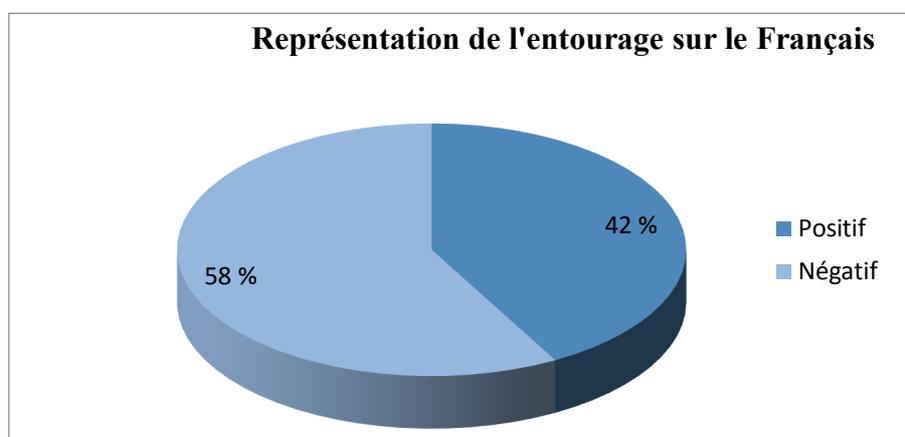
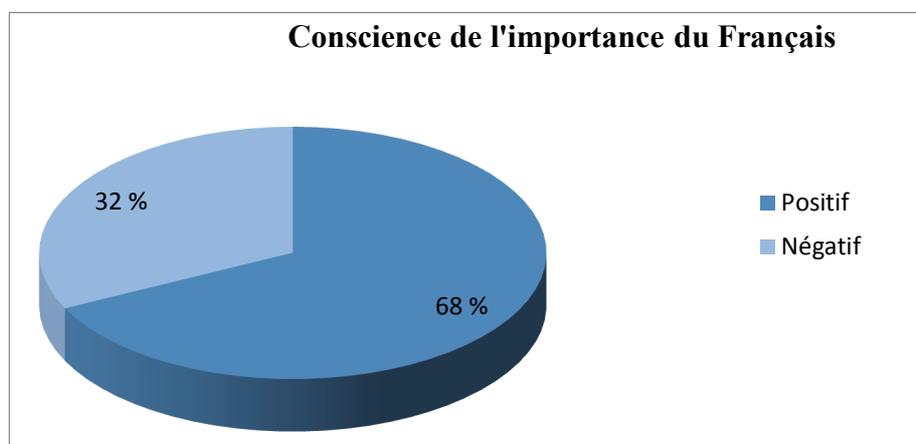


Figure 18 Représentation sur le Français par l'entourage de l'élève

Pour les sujets questionnés, la présence de la langue française dans leurs entours demeure très faible. 87% d'entre eux disent qu'elle est absente. Ils affirment qu'ils entrent en contact avec cette langue seulement en classe avec leur enseignant. En effet, selon les réponses collectées nous pensons que les parents démotivent leurs enfants de l'apprentissage de cette langue, sans faire exprès. Par exemple, l'enquêté numéro 43 affirme ses parents lui

disent de ne pas apprendre cette langue des ennemis de l'islam que « [ma tʔkrach lu:ʔat ʔʕʕdaʔ ʔl isla:m] ». Qui veut dire « n'apprend pas la langue des ennemis de l'islam ».

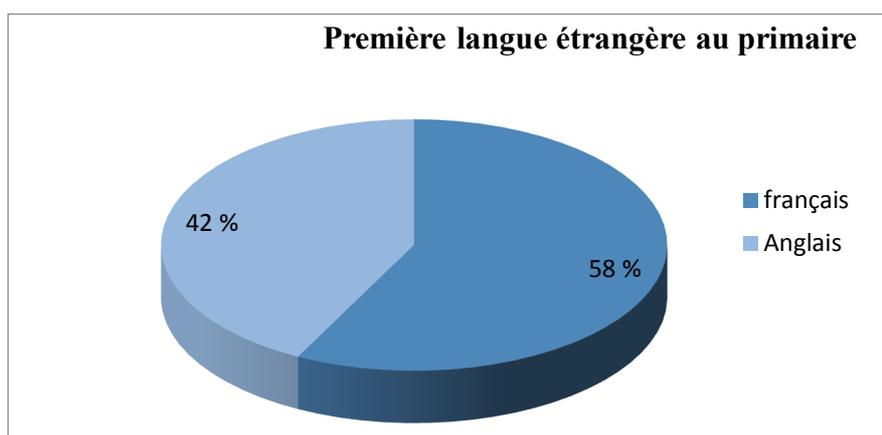
### Question 21



**Figure 19 Raison de l'élève pour l'apprentissage du Français**

Il y a 68% des réponses qui montrent que l'élève est conscient de l'importance du Français pour son avenir et de l'utilité de cette langue pour l'apprentissage des sciences et de la découverte d'une nouvelle culture. À ce propos nous dit l'enquête numéro 31 « [li taʕʕrufi ʕʕla luʔa dʕʕadida waʔʔqafa dʕʕadida] ». Qui veut dire « Pour découvrir une nouvelle langue et une nouvelle culture ». Aussi nous dit l'enquête numéro 02 « [la culture et la lecture] ». Cependant cela est insuffisant face à une société totalement arabophone.

### Question 22



**Figure 20 Langue à choisir au primaire selon l'élève questionné**

Selon nos enquêtes, il serait préférable d'étudier la langue anglaise au primaire à 58%. Parce que, il nous semble, que cette génération ait grandi en regardant la télévision en anglais sur des chaînes du moyen orient qui ont une tendance anglo-saxonne.

### II.2.4 Analyse des productions écrites

#### 4. a Difficultés linguistiques chez les apprenants :

L'analyse des erreurs lexicales porte sur 04 dimensions linguistique des rédactions des élèves. Une évaluation lexicale, d'abord, pour dénombré le nombre de mots que l'élèves arrive à exploiter. Ensuite, il sera question des erreurs orthographiques commises par les élèves. Les erreurs morphosyntaxiques et ceux d'ordre de cohérence sont exposés.

Il faut signaler avant l'analyse des données que la qualité de l'écriture des élèves et sa lisibilité sont très faible et montre un désintérêt nous semble-t-il face aux réponses démotivé de la langue française du questionnaire. Il est à noter que les élèves écrivent mieux et avec une écriture lisible en arabe. Les productions des enquêtés comportent en moyenne 52,47 mots avec en moyenne 18,79 erreurs tous types confondues soit 35,81%

#### 4.b Sur le plan lexical

Le constat est clair, le nombre de mots différents utilisés est très faible est le peu utilisé est parfois copié d'un autre texte. En moyenne le nombre de mots employés et de 39,14 mots différents sur une production moyenne de 52,47 mots ce qui représente 74,60%. L'enquêté numéro E020 a utilisé le plus de mots soit 98 avec 73 mots différents soit 74,48% et L'enquêté numéro E010 a utilisé le moins de mots soit 24 avec 18 mots différents soit 75%. Cela est nous semble-t-il dû au manque de lecture et d'écoute de la part des élèves. Cela est explicitement montré au sein des réponses au questionnaire.

Autrement dit, l'immersion dans le bain linguistique est quasi absente. Ce qui s'interpose entre l'élèves et les bonnes pratiques de la langue. L'élève n'a pas de référence solide dans laquelle il peut puiser des mots corrects pour écrire.

### II.2.5 Types d'erreurs commises portant sur le lexique

Un tableau représente les différentes erreurs commises par les apprenants :

Num	Nature de l'erreur	Exemple de l'erreur	Corrections	Fréq.	%
E013	Barbarisme	– Source de rémunération	La source de rémunération	3	5%
E027	Calque	– Zaper les chaîne	Changer fréquemment de chaînes	9	16%
E021	Changement de registre de langue	– *Le télé et dengeux	la télévision est dangereuse	5	9%
E030	Création d'une nouvelle lexie mauvaise dérivation lexicale	– *le sportage	La pratique du sport	4	7%
E001	Erreur d'inattention	– Les avontage	Les avantages	3	5%
E004	Imprécision mot générique pour périphrase	– La télévison est une chose important que a des aventages	La télévision est avantageuse	5	9%
E012	Impropriété	– tous et chacun des téléspectateurs	Tout un chacun	6	11%
E026	Interférence	– Les jeunes se ajoute de violence	Les violences des jeunes a augmenté	9	16%
E034	Mélange de code	– Les aljerien have des chain	Les Algérien ont des chaînes télévisées	5	9%

E010	Non-respect d'une composante de sens	- D'abord ensuite la télévision est ...	D'abord la télévision est ...	4	7%
E017	Pléonasme	Il voit le crim avec les yeux	Ils sont exposés au crimes à la télévision	3	5%

\*\*Fréq. = Fréquences des erreurs commises par les enquêtés

\*\* % = Pourcentage des erreurs commises par rapport to total

\*\* Num = Numéro de l'identification de l'enquêté

**Tableau 1 :** Classement des erreurs lexicales des enquêtés selon leurs types

**II.2.5.1 Sur le plan orthographique**

Le nombre d'erreurs est considérable. En moyenne le pourcentage d'erreurs est de 9,88% pour cent des mots écrits. Le meilleur est l'enquêté numéro E010 avec 04 erreurs. Le moins bon est l'enquêté numéro E024 avec 18 erreurs.

Identification de l'enquêté	Les erreurs commises	Nombre d'erreurs par rapport au nombre de mot produit	Pourcentage
<b>E013</b>	- la télévsion constituétélevision avancer problèmes chacun fascine vens télévision habatude	<b>12</b>	<b>20,33%</b>

**Tableau 2 :** les erreurs orthographiques des élèves

Prenons l'exemple de l'enquêté numéro E013 dont voici la production originale :

« -latélevsionconstitué une grave menace pour notre culture.

D'abord, la télévisionpour avancer ses avantages :\_\_ de vision, diffuser trop de Scène de violence, pour les sociologues. est par le tube cathodique et

oublie ce qui l'entoure. Nous de voir que la : telle qui elle est une , présente bien plus »

Après correction cela doit donner :

« La télévision constitue une grave menace pour notre culture.

D'abord, la télévision pour avances ses avantages : problèmes de vision, diffuser trop de scène de violence, pour les sociologues. Chacun est fasciné par le tube cathodique et oublie ce qui l'entoure. Nous venons de voir que la télévision : telle qui elle est une habitude de, présente bien plus »

**II.25.2 Fréquence d'occurrence**

La(3) télévision(3) constitue(1) une(2) grave(1) menace(1) pour(3) notre(1) culture(1).

D'abord (1), avances(1) ses(1) avantages(1) : problèmes(1) de(5) vision (1), diffuser (1) trop (1) scène (1) violence (1), les(1) sociologues(1). Chacun(1) est(2) fasciné (1) par(1) le(1) tube(1) cathodique(1) et(1) oublie(1) ce(1) qui(2) l'entoure(1). Nous(1) venons (1) voir (1) que (1) telle (1) elle (1)habitude, présente(1) bien(1) plus(1)

Cela nous semble-t-il dû au manque de lecture aussi et de pratique de l'écriture à la maison. FLE est étrangère à l'élèves, n'est que rarement pratiqué par les élèves est seulement en classe de français. A l'extérieur de l'école cette langue est absent du paysage des apprenant. On remarque que le mots « télévision » est orthographié de trois manières différentes chez l'enquêté numéro E013 comme suite : \*télévsiion \*télévision\*télévision. L'orthographe d'un mots clé pour ce texte n'est pas stable dans la perception de l'apprenant.

**II.2.5.3 Sur le plan morpho syntactique**

En moyenne le pourcentage d'erreurs est de 2,82% pour cent des mots écrits. Le meilleur est l'enquêté numéro E022 avec une seule erreur. Le moins bon est l'enquêté numéro E027 avec 5 erreurs. Par exemple l'enquêté numéro E025 écrit «\* donc la télévision et Bien et ne pas négative » au lieu d'écrire « la télévision est bonne et n'a pas d'aspects négatifs ». Cela est nous semble-t-il dû aux stratégies d'apprentissage des apprenants qui sont comportementalistes et vise à réussir à résoudre des problèmes posés considérés comme des exercices behaviouristes et non pas l'acquisition de savoir-faire linguistique dans une conception interculturelle.

#### II.2.5.4 Sur le plan thématique

En moyenne le pourcentage d'erreurs est de 3,17% pour cent des mots écrits. Le meilleur est l'enquêté numéro E032 avec une seule erreur. Le moins bon est l'enquêté numéro E006 avec 5 erreurs. Par exemple l'enquêté numéro E018 écrit «\* Enfin et Surtout de nombreux critiques reprochent aux chaînes Télévisions de diffuser trop de scènes de violence ». Cela est nous semble-t-il dû au manque d'incorporation de la langue française dans la conscience de l'apprenant. L'élève considère que son écriture est une série de mots dans une langue étrangère que seul son professeur est à même de comprendre. Il n'y a pas de relation propre entre l'écriture sur la feuille et le sens des phrases pour les élèves.

#### II.2.5.5 Sur le plan inter-langue

Il est à constater qu'il y a quelques erreurs commises qui proviennent d'interférence linguistique notamment entre l'arabe et le français et même l'anglais. Par exemple l'enquêté numéro E013a écrit « \*la télévision avancer ses avantages » pour dire la télévision offre des avantages téléspectateurs. Cette erreur est une interférence linguistique de l'arabe où le mot offrir ce mélange avec le mot avance qui ont la même racine en arabe mais en français. L'enquêté numéro E017, lui, a écrit «\* de plus, le système de religion silane est dangereux on suit, si pour deux familles on finit, lute le famille de algerin avec musique et garde tous les films» Cela est nous semble-t-il dû à la situation de plurilinguisme vécu par les apprenants. Cela crée des confusions d'ordre linguistique dans la tête de l'apprenant. L'élève pense s'aider de la langue arabe pour écrire. Naïvement, l'élève croit que les deux codes linguistiques à savoir arabe et français fonctionnent de la même façon.

**II.2.6 Pistes de remédiation**

La situation de plurilinguisme chez l'apprenant devrait être une richesse culturelle. L'élève doit être conscient de l'existence de deux codes linguistiques au découpage du monde différent. Le français, sur tout dans cette région de l'Algérie et chez les jeunes, a une mauvaise réputation. Le gouvernement ainsi que l'éducation nationale, la société et la famille doivent promouvoir cette langue pour motiver les apprenant à l'aimer davantage.

Le manque de lecture et d'écoute autrement dit l'immersion dans le bain linguistique s'interpose entre l'élèves et les bonnes pratiques de la langue. En effet, il faut une promotion des médias francophones face à la montée de l'anglais dans le monde. Cette promotion pourrait se faire par le biais de subventions pour les algériens pour les abonnements de chaîne francophones. La relation entre l'Algérie et la France doit faciliter le voyage entre les deux pays ce qui permettra aux élèves d'avoir un réel besoin et intérêt pour la langue.

Les stratégies d'apprentissage des apprenants sont comportementalistes et vise à réussir à résoudre des problèmes posés considérés comme des exercices behaviouristes et non pas l'acquisition de savoir-faire linguistique dans une conception interculturelle. Ce n'est pas dû au programmes nationaux qui sont parfaitement bon et se base sur l'approche par les compétences ; mais à l'évaluation trimestriel durant l'année scolaire qui est encore comportementaliste. Pour résoudre cela, on pourrait proposer des examens a documentation ouverte où l'élève pourrait utiliser ses livres et ses cahiers pour répondre aux questions posées. Il faut aussi garder en tête que le français ne représente qu'une matière sur dix pour les élèves. Un vrai travail de promotion en arabe doit se faire. On pourrait aussi utiliser le français comme langue scolaire pour l'apprentissage de certaines matières.

## **Conclusion générale**

---

## Conclusion générale

---

L'étude portant sur « l'analyse des difficultés lexicales rencontrées lors de la production écrite » menée sur les apprenants de 1AS du lycée MEJDOUB Zakaria dans la commune de Sougueur dans la wilaya de Tiaret permet de conclure que l'étude des difficultés lexicales chez l'apprenant est un champ d'étude fertile visant l'interprétation des phénomènes à la fois sociaux, psychologique et linguistique. Ces phénomènes socio-langagiers apparaissent à travers les productions des élèves et sont dû à des facteurs de comportements, de jugements, d'attitudes d'apprentissages.

La performance des élèves est limitée par leur motivation à apprendre la langue en toute autonomie. Les stéréotypes et le discours épi-linguistique des locuteurs de cette langue joue un grand rôle sur l'apprentissage de la langue française dans la région de l'étude en général et pour l'apprentissage de compétences d'écriture en particulier.

En s'appuyant sur la théorisation évoquée au départ de notre étude sur le terrain, nous avons pu tirer les conclusions suivantes :

La situation de plurilinguisme de l'Algérie handicap les apprenants. Elle devrait être une richesse culturelle. L'élève doit être conscient de l'existence de deux codes linguistiques au découpage du monde différent. Le français, sur tout, dans cette région de l'Algérie et chez les jeunes a une représentation négative au yeux des enquêtés. Le gouvernement ainsi que l'éducation nationale, la société et la famille doivent promouvoir cette langue pour motiver les apprenant à l'aimer davantage.

De plus cette étude nous a permis de cerner quelques difficultés tel que, la pauvreté lexicales, le problème d'inter langue, et le respect des normes de la langue.

En définitif, en abordant cette étude, nous avons rencontré certaines contraintes. Nulle étude n'est parfaite. C'est pourquoi notre modeste travail aurait pu être plus représentatif et aurait pu aboutir à plus de résultats. Raison pour laquelle il aurait été intéressant d'élargir l'échantillon de la présente étude pour avoir plus de fiabilité et nous permettre une généralisation.

## Références bibliographiques

---

## Référence bibliographiques

---

- Abdelhamid, S. (2002). Pour une approche sociolinguistique de l'apprentissage de la prononciation du français langue étrangère chez les étudiants du département de français, thèse de doctorat. Batna: Université de Batna.
- Antoine, G., & Frei, H. (1931). La Grammaire des Fautes. Paris: Revue belge de philologie et d'histoire.
- Blanchet, P. (2000). La linguistique de terrain Méthode et Théorie Une approche ethno-sociolinguistique. Rennes: PUR.
- BOGAARDS, P. (1994). Le vocabulaire dans l'apprentissage des langues étrangères. Paris: Didier.
- Bourdieu, P. (1979). La Distinction : Critique sociale du jugement. Paris: Éditions de Minuit.
- Calvet, J. L. (2013). La sociolinguistique, Que sais-je? Paris: PUF.
- Carnoy. (1947). La science du mot; Traité de sémantique. Paris: Louvain.
- Chidichimo, A. e. (2007). "Cercle Ferdinand De Saussure 1957-2007 : Cahiers Ferdinand De Saussure Numéros 1 (1941) - 60 (2007)". Cahiers Ferdinand De Saussure, 1-80. Consulté le février 13, 2021, sur [www.jstor.org/stable/27758763](http://www.jstor.org/stable/27758763)
- CUQ , P. J. (2003). Dictionnaire de didactique du Français : langue étrangère et seconde. Paris: CLE International.
- CUQ, J.-P., & GRUCA, I. (2002). Cours de didactique du français langue étrangère et seconde. Grenoble: Presses Universitaires de Grenoble.
- Cusin-Berche, F. (1999). « La notion d' « unité lexicale » en linguistique et son usage en lexicologie ». Paris: Linx.
- Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage. (1994). Paris: Larousse.
- Dictionnaire Larousse en ligne. ( 2021, Mars 23). Récupéré sur <https://www.webdictionnaire.fr/2021>;
- Dumont, P., & Calvet, J. (1999). L'enquête sociolinguistique. Paris: L'Harmattan, .
- FILLIOLET, J.-L., & MAINGUENEAU, D. (1993). Linguistique Française. Notions fondamentales phonétique-lexique. Paris: Hachette.
- Holec, H. (1995). « Compétence lexicale et acquisition /apprentissage ». Paris: Les Cahiers de l'ASDIFLE.
- Hymes, D. H. (1984). Vers la compétence de communication. Paris: Hatier et Crédif.
- JACQUELINE, P. (1992). Précis de lexicologie française. Paris: Hatier.
- Le Robert, dictionnaire de français. (2016). Paris: Robert.

## Référence bibliographiques

---

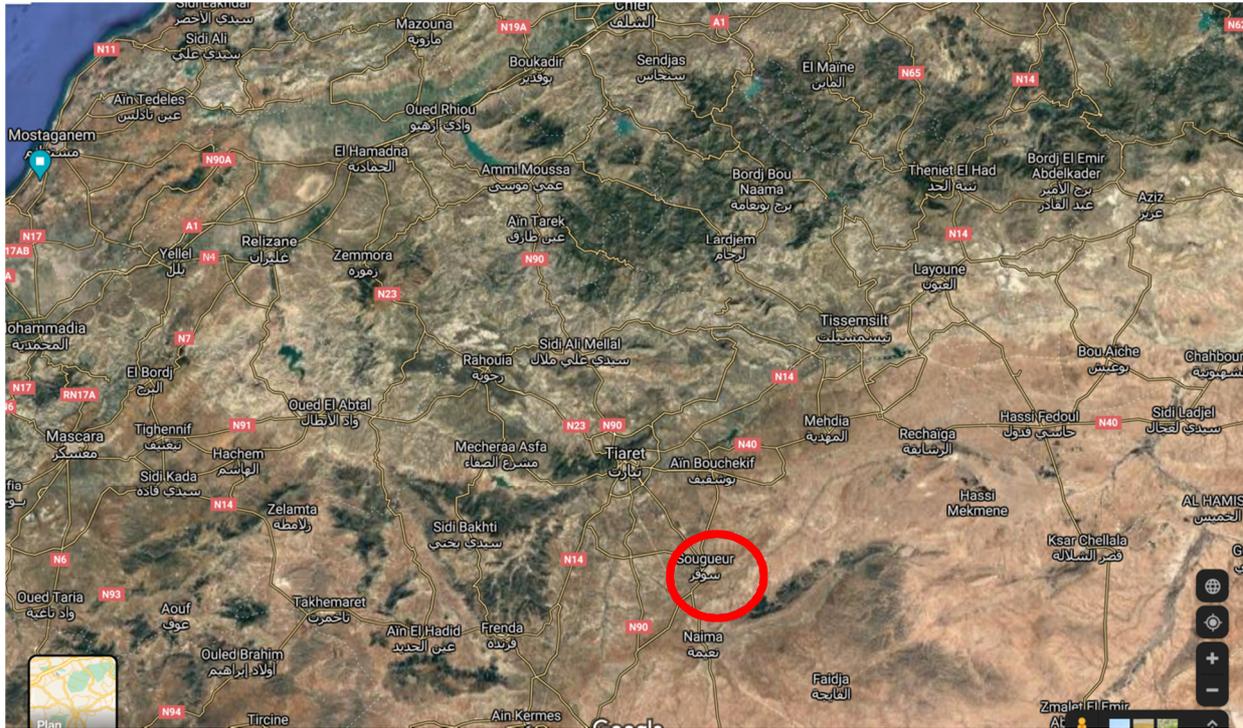
- Lewis, M. (1997). Mise en œuvre de l'approche lexicale, Publications d'enseignement des langues. Angleterre: Hove.
- Masseron, C., & Luste-Chaa, O. (2008). Typologie d'erreurs lexicales : difficultés et enjeux. Metz: Université Paul-Verlaine de Metz. doi:10.1051/cmlf08230
- McHugh, K. J. (1984). Texte d'une communication préparée pour le cours de linguistique de R. Kocourek. Grenoble: colloques des gradués.
- Michel, A. (2004). La Sagesse de l'ethnologue. Paris: L'Œil neuf.
- Michel, D. (1988). Bibliographie de Bernard Pottier. In: Annexes des Cahiers de linguistique hispanique médiévale,. Hommage à Bernard Pottier, 7, 13-40. Récupéré sur [https://www.persee.fr/doc/cehm\\_0180-9997\\_1988\\_sup\\_7\\_1\\_2109](https://www.persee.fr/doc/cehm_0180-9997_1988_sup_7_1_2109)
- PICOCHÉ, J. (2011). Lexique et vocabulaire : quelques principes d'enseignement à l'école. EDUSCOL.
- Prague, M. A. (2014). Principes théoriques et méthodologiques Colette Feuillard Dans La linguistique 2014/1.
- Présidence de la république secrétariat général, G. (Mars 2016). Constitution de la République Algérienne Démocratique et Populaire. Alger.
- Programme de français de la 1e A.S. (2011). Alger: Éducation Nationale.
- Référentiel général des Programmes 1ère AS. (2011). Alger: Education Nationale.
- Russell, S. J., & Norvig, P. (2010). Intelligence artificielle, une nouvelle approche. Pearson: Pearson Education France.
- Sandfeld, K. (1912). Notes sur les calques linguistiques. Paris: Thomsen.
- Steuckardt, A. (2012). Les emprunts du français aux langues germaniques. Parcours diachronique; Cercle linguistique d'Aix-en-Provence. Aix-en-Provence: Université de Provence.

## **Annexes**

---

## Annexes

### Annexe 1 : Prise de satellite pour la situation du lycée dans la ville de Sougueur en Algérie



## Annexes

---

Annexe 2 : Photo de la façade du lycée de l'étude



### 9. Présentation du questionnaire

Le questionnaire est élaboré en fonction de la méthodologie mis en vigueur en sociolinguistique comme suit :

Le questionnaire permet d'identifier les individus anonymes par les questions suivantes :

1. Quel est votre sexe?
2. Quel est votre âge
3. Où êtes-vous né?

Le niveau et l'appartenance sociale de l'individu sont cernés par les questions suivantes :

4. **Quelle est la profession de votre père?**
5. **Quelle est la profession de votre mère?**

Les représentations sont exprimées par chaque individu en réponse aux questions suivantes :

6. **Que pensez-vous de la langue française? Et pourquoi?**
7. **Comment jugez-vous votre maîtrise du Français ?**

A l'écrit : Faible, moyen, bon, très bon, ou excellent

A l'oral : Faible, moyen, bon, très bon, ou excellent

Pourquoi ?

8. **Quel est votre degré de satisfaction de votre niveau en français ?**

Faible, moyen, bon, très bon, ou excellent

Pourquoi?

Afin de vérifier les hypothèses de l'étude, nous proposons aux élèves de répondre au sein du questionnaire aux questions qui ont été établies de façon à vérifier les hypothèses confrontant les réponses. Aussi la logique et l'ordre des questions permettent de constater les questionnaires remplis de manière aléatoire et les écarter automatiquement.

Pour voir la valeur accordée l'activité langagière aux yeux de l'élève et la lier étroitement à sa représentation sociale de la langue ; la démarche suivante est adoptée. Donc un élève qui a une meilleure image de la langue française améliore sa motivation et par conséquent sa chance de réussite. Nous allons comparer la perception de l'élève sur la langue avec le sens d'apprentissage du français et l'importance attachée subjectivement à l'accomplissement des tâches en classe et nous posons les questions suivantes :

9. **Quel sont vos future projection d'études en français ?**

### **10. Comment voyez-vous la langue française ?**

Vieille, à la mode, langue du colonisateur, très pratique pour la science. Et Pourquoi ?

### **11. Que représente pour vous la France ?**

Pays de liberté, le racisme contre l'islam, la colonisation, la civilisation et la mode, ou la démocratie.

Les élèves peuvent être plus au moins motivés par d'autres facteurs, la méthodologie utilisée atténue ou annule ces effets non cernés. Ces élèves sont soit encouragés soit découragés pour faire des activités d'apprentissage de la langue française par des d'autres facteurs non pris en compte dans la présente étude. Pour éviter que ces dit facteurs ne trouble nos analyses comme la période de l'année, juste avant ou après les vacances, ou la période de la journée matin ou après-midi. Ils sont écartés méthodologiquement par leur neutralisation dans l'étude.

Il faut voir si l'école assure le minimum requis des conditions nécessaire aux besoins de l'apprenant. La valorisation de l'apprentissage de la langue française à l'école par le cercle familial et la société est variable et sujette à l'étude tant dise que celle de l'école est non significative. Nous posons les questions suivantes :

### **12. Dans quelles conditions travaillez-vous à l'école ?**

### **13. Comment jugez-vous votre parcours scolaire passé en français ?**

Les représentations sont élaborées collectivement par le milieu social dans lequel baignent ces élèves. Nous vérifions la récurrence des réponses recueillies. Si les représentations sont exprimées par une majorité d'individu, cela voudrait dire qu'elles sont collectivement élaborées par le milieu social.

Les représentations sont dues à des facteurs purement linguistiques. Nous posons les questions suivantes :

### **14. Quelle difficulté d'apprentissage attribuez-vous au français ?**

Très facile, facile, moyen, difficile, ou très difficile.

Pourquoi?

### **15. Quel est la langue la plus facile à apprendre, le français ou l'anglais?**

Pourquoi?

Le milieu social emprunt ces perceptions à la culture populaire, aux croyances religieuses, aux idéologies politique et aux influences des médias et crée l'atmosphère donnant naissance à ces représentations. Nous posons les questions suivantes :

### **16. En quelle langue utilisez-vous Les médias (télévisions, radio, réseaux sociaux) ?**

### **17. Quelles sont les langues que votre Père et votre mère maîtrise?**

## **Annexes**

---

**18. Comment vos parents vous encouragent-t- il à apprendre le français ?**

**19. Où le français est-il présent dans votre entourage?**

**20. Que représente le français dans votre entourage ?**

**21. Pourquoi apprenez-vous le français ?**

**22. Au primaire, quelle langue étrangère choisiriez-vous pour commencer? Le français ou l'anglais.**

Tableau utilisé pour la transcription phonétique des lettres arabes aux lettres latines :

Consonnes			
Lettre	API	X-SAMPA	Exemples
ء	/ʔ/	/ʔ/	أربعة
ب	/b/	/b/	بِسْمَةِ
ت	/t/	/t/	تُونِسْ
ث	/θ/	/T/	ثَلْج
ج	/dʒ/	/dZ/	جَمِيلَةٌ
ح	/h/	/X\	نَحْلَةٌ
خ	/x/	/x/	خَلْد
د	/d/	/d/	تَشَاد
ذ	/ð/	/D/	ذَرَّة
ر	/r/	/r/	حَرِيَّة
ز	/z/	/z/	زَكَاة
س	/s/	/s/	سَمُور
ش	/ʃ/	/S/	شَمْس
ص	/s <sup>ʕ</sup> /	s_?\ ʕ	أَصْفَر
ض	/d <sup>ʕ</sup> /	d_?\ ʕ	أَخْضَر
ط	/t <sup>ʕ</sup> /	t_?\ ʕ	مَطْعَم
ظ	/ð <sup>ʕ</sup> /	D_?\ ʕ	نَظَر
ع	/ʕ <sup>ʕ</sup> /	?\ ʕ	عِلْم
غ	/ɣ/	/G/	غَرِيب
ف	/f/	/f/	فِيل
ق	/q/	/q/	قَهْوَةٌ
ك	/k/	/k/	كِتَاب
ل	/l/	/l/	لِين
م	/m/	/m/	جَمَل
ن	/n/	/n/	نُور
ه	/h/	/h/	هَر

Semi-consonnes ou semi-voyelles			
Lettre	API	X-SAMPA	Exemples
ا	/a:/	/a:/	نَار
و	/u:/	/u:/	نُور
ي	/i:/	/i:/	عِيد
و	/aw/	/aw/	يَوْمٌ
ي	/aj/	/aj/	سَيْفٌ

Voyelles brèves			
Lettre	API	X-SAMPA	Exemples
َ	/a/	/a/	سَكَن
ُ	/u/	/u/	لُبَّان
ِ	/i/	/i/	تُونِسْ

Annexe 4

Production écrite de l'enquête numéro E017

**E017** Rédigez un court texte argumentatif dans lequel vous défendez la télévision pour avancer ses avantages.

.....Malgré les inconvénients cités dans le texte, la télévision  
a de nombreux avantages.....  
...D'abord... la télévisant... silane... otematik marche  
parce que... silane... come... nous est.....  
...De plus... & le... système de télévisant... silane... net...  
...De genre... on... suit... si pour... Deu... family.....  
...on... fin... tute... le... familin... De... algerin... have...  
...Télévisant... donc... la... fait... stand... tou... pour le...  
...nous est... garde... tou... Films.....

Annexe 5

Production écrite de l'enquête numéro E013

**E013**

Rédigez un court texte argumentatif dans lequel vous défendrez la télévision pour avancer ses avantages.

... la télévision constitue une grave menace  
... pour notre culture.  
... D'abord, la télévision pour avancer ses  
... avantages : prob. lemes de télévision, diffus en  
... trop de scènes de violence,  
... pour les sociologues  
... chacun est fasciné par le tube cathodique  
... et oublie ce qui s'y entoure.  
... Nous venons de voir que la télévision : telle  
... qu'elle est une habitude, présente bien  
... plus.

Annexe 6

Production écrite de l'enquête numéro E033

**E033**

Rédigez un court texte argumentatif dans lequel vous défendez la télévision pour avancer ses avantages.

Malgré les inconvénients cités dans le texte la télévision a de nombreux avantages.  
La télévision n'est pas une menace pour notre culture. D'abord il faut dire qu'il s'agit d'une média passif de téléspectateur et sujet à l'abaissement et à l'abaissement. De plus, de ce point de vue critique, il dit rapidement l'objet donne manipulation de la télévision.  
Nous venons de voir que la télévision telle que elle est de nos jours présente bien plus d'avantages.

Annexe 7

Production écrite de l'enquête numéro E018

**E018**

Rédigez un court texte argumentatif dans lequel vous défendrez la télévision pour avancer ses avantages.

La télévision constitue un grand moyen pour mettre  
gros débats il faut dire. S'agit d'un média.  
De plus nous oublions pas que nous avons à faire à un  
média. Enfin et surtout de nombreux critiques  
reprochent aux chaînes télévisées de diffuser trop  
de scènes de violence. Cette brutale filmique est  
une des principes.  
il conviendrait de réduire la quantité et  
d'augmenter le nombre d'émissions culturelles.

Annexe 8

Production écrite de l'enquête numéro E020

**E020** Rédigez un court texte argumentatif dans lequel vous défendrez la télévision pour avancer ses avantages.

La télévision constitue une grave menace pour notre culture.

D'abord il faut dire qu'il s'agit d'une média passive. Le télé spectateur est sujet à l'abêtissement et à l'abrutissement progressif.

De plus, n'oublions pas que nous avons à faire un média individuel. Chacun est fasciné par le tube cathodique et oublie ce qu'il entend.

Enfin, il y a un autre problème. De nombreuses critiques se sont élevées contre certaines télévisions de diffusion trop de scènes de violence ce qui risque d'augmenter l'agressivité de jeunes.

Il conviendrait de réduire la quantité de violence et d'augmenter le nombre d'émissions culturelles.

## Table de matière

Remerciements	
Dédicace	
Liste des figures	
Liste des tableaux	
Introduction générale .....	8

### **Partie I : Contexte de la recherche et cadre conceptuel**

#### **Chapitre I : Contexte de la recherche**

I.1.1. La situation sociolinguistique dans le contexte algérien .....	13
I.1.2. Bilinguisme officiel et plurilinguisme social .....	13
I.1.3. L'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie .....	14
I.1.4. Finalités de l'enseignement du FLE au secondaire .....	15
I.1.5. La pédagogie du projet et l'approche par compétence .....	15
I.1.6. Approche de l'apprentissage du lexique .....	16

#### **Chapitre : II**

##### **L'approche lexicale dans l'enseignement de FLE**

I.2.1. Définition de l'unité lexicale (lexie) .....	18
I.2.2. L'approche lexical en classe de FLE .....	18
I.2.3. La compétence lexicale .....	17
I.2.4. Définition du lexème .....	18
a) Une progression en spirale : .....	18
b) Investir dans des activités d'écoute et de lecture : .....	18
I.2.5. Les monèmes lexicaux .....	18
I.2.6. Les monèmes grammaticaux .....	19
I.2.7. L'interférence linguistique .....	19
I.2.8. L'emprunt linguistique .....	20
I.2.9. Le calque linguistique .....	21
I.2.10 Le lexique ou le vocabulaire, quelle différence ? .....	21
I.2.11 Vocabulaire actif/ vocabulaire passif .....	23
2.12 Le lexique : .....	23
1.2.13. L'erreur et typologie .....	23

1.2.14. L'erreur lexicale.....	24
1.2.15. La définition de la production écrite.....	24
1.2.16. Les difficultés lexicales en classe de FLE.....	24
Conclusion partielle.....	26

## **Partie II : Cadre méthodologique**

### **Chapitre 1 : Présentation des outils méthodologique**

Introduction.....	29
II.1.1. Méthodes d'enquêtes de terrain.....	29
II.1.2. Choix de l'outils de recherche.....	30
II.1.3. Le questionnaire.....	31
II.1.4. Nature du terrain de l'étude et de l'échantillon.....	32
II.1.5. Passation du questionnaire.....	33
II.1.6. Récupération du questionnaire.....	34
II.1.7. La production.....	35
Conclusion partielle.....	36

### **Chapitre II**

#### **Analyse et interprétation des résultats**

Introduction.....	38
II.2.1. Démarche de l'analyse du questionnaire.....	38
II.2.2. Démarche de l'analyse des productions écrites.....	39
II.2.3. Analyse du questionnaire.....	40
II.2.4. Analyse des productions écrites.....	49
II.2.5. Types d'erreurs commises portant sur le lexique.....	50
II.2.6. Pistes de remédiation.....	53
Conclusion générale.....	54
Bibliographie.....	57

Annexes

Résumé

## Résumé

La langue est moyen pour communiquer des idées, des émotions, et des sentiments. A l'écrit, et pour qu'elle reflète l'intention originale du scripteur, le message doit être codé selon la norme de la langue en question. D'où l'importance de l'étude des difficultés lexicales rencontrés lors de la production de l'écrit. Une étude menée sur les élèves de 1AS afin de comprendre quelles sont les erreurs effectuées par les apprenants de 1AS en classes de FLF ? s'avère que les erreurs émanent de la situation de plurilinguisme que vivent les élèves, le manque d'immersion dans la langue et enfin des stratégies souvent inadéquates avec la conception interculturelle de l'apprentissage de la langue. L'étude s'inscrit dans le cadre de la didactique du français langue étrangère et a comme corpus d'une part un questionnaire sur les pratiques linguistiques des élèves et d'autre part une analyse de productions écrites par les élèves même. Une approche empirico-inductive permet de mettre en relief ces réponses.

**Mots clés :** Difficultés, lexicque, production écrite, approche lexical

## Abstract

Language is a medium for communicating ideas, emotions, and feelings. In writing, and for it to reflect the original intent of the writer, the message must be encoded according to the standard of the language in question. Hence the importance of studying the lexical difficulties encountered during in writing. This study is conducted up on 1AS students to understand what mistakes did 1AS learners make in FLF classes? It turns out that the errors emerge from the situation of multilingualism encountered by the students, the lack of immersion in the language and finally from inadequate strategies according to cross-cultural conceptions of learning a language. The study belongs to the didactics of French as a foreign language and has as corpus on the one hand a questionnaire on the linguistic practices of the students and on the other hand an analysis of productions written by the aforementioned students. An empirical-inductive approach makes it possible to highlight these answers.

**Key words:** Difficulties, lexicon, written production, lexical approach

## ملخص

اللغة وسيلة لتوصيل الأفكار والعواطف والمشاعر في الكتابة، وحتى تعكس القصد الأصلي للكاتب، يجب حبك الرسالة وفقاً لمعيار اللغة

المعنية. ومن هنا تأتي أهمية دراسة الصعوبات المعجمية التي يواجهها التلميذ أثناء الكتابة.

دراسة أجريت على طلاب أولى ثانوي لفهم ما هي الأخطاء التي ارتكبها متعلمي السنة الأولى ثانوي في الفصل اتضح أن الأخطاء تتبع من

حالة التعدية اللغوية التي يعاني منها التلاميذ، ونقص الانغماس في اللغة وأخيراً من الاستراتيجيات غير الملائمة في كثير من الأحيان مع المفهوم تعدد

الثقافات لتعلم اللغة. تعد الدراسة جزءاً من تعليم اللغة الفرنسية كلغة أجنبية وتحتوي على استبيان من ناحية حول الممارسات اللغوية للتلاميذ ومن

ناحية أخرى تحليل فقرات كتبها التلاميذ بأنفسهم. النهج الاستقرائي التجريبي يجعل من الممكن تسليط الضوء على هذه الإجابات.

**الكلمات المفتاحية:** الصعوبات، المعجم، الإنتاج الكتابي، المنهج المعجمي.